ÉDITIONS LM MÉDIAS
#49 | JANVIER 2022
MENSUEL GRATUIT
25.000 EXEMPLAIRES
RENNESSPORT.FR

JOURNAL RENNES SPORT JRS

STADE RENNAIS
LES NOTES À LA MI-SAISON

CRMHB

LES IRRÉDUCTIBLES
EN VEULENT PLUS !

ENCORE MIEUX EN 2022 ?

SOLDES
& PROMOS
CANAPÉS | MEUBLES | DÉCORATION

H&H
Designed in Holland
créateur de meubles
H&H RENNES
62, RUE DE LA BESNERAYE,
ROUTE DU MEUBLE
35520 MELESSE

SUPER U Rennes Sarah Bernhardt

Nous, on préfèrera toujours aider le club sportif du coin plutôt que donner de l'argent à un actionnaire très loin.

Commerçants autrement

La Tour d'Auvergne Football Rennes
Cercle Paul Bert Rennes
USPSJ FOOT
Le Marathon Vert de Rennes
Moto cross Nathan Lochet
Lucas Letaconnoux BMX Rider
St Jacques Pétanque
REC Volley 35

Commerçants autrement

Samedi **8 Janvier 2022**

Pour un début d'année pétillant, votre SUPER U Sarah Bernhardt vous offre

UNE BOUTEILLE DE *Crémant de Loire***

OFFERTE à partir de 80€ d'achat

Offre réservée aux porteurs de la carte U

RECETTE *du Chef*

HATSUSHINODE

9,90€

16 PIÈCES

4 SUSHI SAUMON, 3 MAKI CONCOMBRE,
6 CRUNCH THON MAYONNAISE,
3 CRISTAL SAUMON

SUSHIMARKET

Nicolas et Pauline Cardinal ainsi que toute l'équipe du Super U Sarah Bernhardt vous présentent leurs meilleurs vœux pour 2022

SUPER U Rennes Sarah Bernhardt

Horaires d'ouverture :
Du lundi au samedi : 08:30 - 20:00
Dimanche : Fermé

U location · U fleurs · U BILLETTERIE SPECTACLES · U DRIVE coursesu.com Livraison à domicile

48
DÉCEMBRE 2021

CONTACT
JRS - Journal Rennes Sport
est une publication du groupe
de presse LM MEDIAS.
Imprimé dans le 35 (25.000 ex)

RÉDACTION
Directeur de la Publication :
François-Xavier Lebert
Rédacteur en chef :
Julien Bouguerra
Rédaction :
Mélanie Durot - Marie Martel

PHOTOS
Julien Bouguerra

PUBLICITÉ
Vincent Ménard
contact.rennessport@gmail.com

SITE INTERNET
www.rennessport.fr

DEMANDE DE STAGES
Envoyer CV et lettre de motivation
à l'attention de F.-Xavier Lebert
afxl@orange.fr

PROCHAIN NUMÉRO
 # 50 SORTIE PRÉVUE
VENDREDI 4 FÉVRIER

L'ÉDITO

ET LA SANTÉ, HEIN…

Par Julien Bouguerra,
rédacteur en chef

Il est sur toutes les lèvres, dans toutes les conversations, au cœur de disputes, de débats et de controverses et joutes sans fin. Même en famille, il a réussi, parfois, à éclipser un Père Noël qui n'a pas le même charisme un masque sur la barbe… Non, nous n'allons pas non plus nous lancer dans l'arène des vérités contredites quelques semaines plus tard et essayer de rester sur la passion qui nous lie à vous, le sport.

Ce sport qui offre l'échappatoire nécessaire, avec ou sans masque, en salle ou en plein air, voit de nouveau les nuages sombres s'amonceler dans un ciel menaçant. Le retour des jauges, les tests d'avant-match, la santé des joueurs menacée et les matchs que la FFF envisage d'ordonner de jouer, même à 7 contre 11. A quoi va ressembler cet hiver sportif, s'il peut se jouer ?

A QUOI VA RESSEMBLER CET HIVER SPORTIF, S'IL PEUT SE JOUER ?

Le Stade Rennais devra redresser la barre, bien que privé d'une bonne partie de son équipage. Capable d'un naufrage improbable à Nancy, il a trois matchs pour reprendre le large dans le top 5. Pendant que les handballeurs masculins du CRMHB et du CPB préparent leur reprise, les filles du SGRMH, elles, vont jouer gros pour se relancer et prendre un peu d'air afin de retrouver une place plus conforme à la qualité du club, dans le milieu de tableau. Pour le REC, confirmer la grosse performance de Périgueux sera un bel enjeu. L'Union Rennes Basket, elle, n'ambitionne pas un podium mais un redressement qui devra être rapide et spectaculaire, avec six matchs à disputer en trois semaines pour retrouver un classement plus conforme à ses possibilités.

Les challenges ne vont ainsi pas manquer pour démarrer 2022 et faire comme si, le temps d'un match, on pouvait oublier le quotidien si spécial qui est le nôtre, depuis de trop longs mois et une nouvelle fois, comme l'an passé, pour démarrer l'année. Au cœur des restrictions, tests, fake news et tensions, le plus important reste la santé. C'est ce que l'on vous souhaite à tous, supporters, bénévoles, joueurs, dirigeants et fidèles partenaires de notre titre, autour de notre passion commune. Prenez soin de vous, c'est bien là la meilleure résolution à prendre pour les mois à venir. ■

SOMMAIRE

SRFC : Janvier capital pour le Stade Rennais 4

SRFC : Le Stade Rennais doit-il recruter ? 6

SRFC : Bilan de la saison, les meilleurs moments 8

SRFC : Les notes des joueurs sur la 1ère partie de saison 10

CPB : A la rencontre d'Aurélie Morand 12

CRMHB : Bilan à mi-saison positifs pour les Cessonnais 14

CRMHB : Entretien avec Romain Briffe 16

CRMHB : La 1ère partie de saison vue de l'extérieur 18

SGRMH : C'est l'heure de la reprise pour les Roses 20

SGRMH : Interview avec la nouvelle gardienne, Marijana Karic Markota 24

CPB HAND : Pierre Le Meur fixe les objectifs de 2022 26

REC RUGBY : Entretien avec Yvan Leroyer 28

LE RHEU : A la rencontre de Simon Piaud 30

BASKET : Bryan Pamba : « Nous avons manqué d'humilité » 32

VOLLEY : Titouan Hallé, pointe jeunesse du REC Volley 36

VOLLEY : Yann Chubilleau, ambitieux et raisonnable avec ses filles 37

VOILE : Le bilan de Luke Berry à la Jacques Vabre 40

COURSE A PIED : Les Métropolitaines, c'est parti ! 46

Stade Rennais : La rentrée de tous les dangers à ne pas louper...

APRÈS UNE ÉLIMINATION AUSSI PITEUSE QU'INEXCUSABLE CHEZ NANCY, LES « ROUGE ET NOIR » NE SE SONT PAS RASSURÉS AU LENDEMAIN DU RÉVEILLON APRÈS UNE FIN D'ANNÉE DÉJÀ DIFFICILE. QUATRE DÉFAITES SUR LES CINQ DERNIERS MATCHS, IL EST TEMPS DE RÉAGIR ET DE RETOURNER AU CHARBON, EN COMMENÇANT PAR LENS. ENTRE CAN, COVID, MÉFORMES ET ENJEUX, LA PRESSION EST MAXIMALE, D'ENTRÉE !

« *Les pénalty, c'est un peu la loterie* ». Bruno Genesio voit la chose ainsi et c'est son droit absolu. Pour nous, non. Un pénalty, c'est avant tout un geste technique, travaillé, qui doit être maîtrisé et réussi. La loterie, à la rigueur, est pour le gardien, qui choisit de quel côté partir et encore, la vidéo peut aider à préparer avec précision l'exercice. La défaite aux tirs aux buts à Nancy n'est donc pas due au hasard mais à un manque de maîtrise nerveuse, technique ou émotionnelle peu importe. La coupe de France était un objectif, affiché, par le Stade Rennais qui même diminué par les absences, devait facilement écarter de faiblards lorrains. Une compétition en moins, diront certains… Difficile à accepter, quand on sait les émotions vécues grâce à celle-ci en 2019 et 2020 mais pourtant, il en est ainsi. Hors de question d'accabler Serhou Guirassy, en total manque de confiance ou un autre joueur. Trop facile, trop réducteur et injuste. La défaite n'est jamais le fait d'un seul homme mais collective et la remise en cause valable pour tous. Rideau, donc, sur la vielle dame, place à la Ligue des Talents !

Du talent, il en faudra, tout comme

BILLET D'HUMEUR

" Je me voyais déjà... à Londres ! "

« Londres est à nous mon p'tit poussin ! » Cette réplique culte de Friends, je me voyais déjà la crier dans les oreilles des collègues ayant choisi de prendre le même vol que moi. Un Nantes-Londres à moindre coût et défiant toute concurrence. Je me voyais déjà, agrippée à mon siège, tout en mâchant frénétiquement un chewing-gum sans goût au bout de 35 secondes de voyage dans ma bouche (si, l'avion ça fait peur !) Je me voyais déjà déambulant dans les rues pluvieuses londoniennes avec ma compagne au bras droit, mon guide de voyage sous le bras gauche… Et tout lâcher au moment de revoir mon amie expatriée sur le sol anglais depuis déjà trop longtemps.

Je me voyais déjà passer des moments de « convivialité » dans son joli appartement de Nothing Hill. Je me voyais déjà faire un article pour le JRS, interviewer toutes les supportrices et supporters du Stade Rennais qui comme moi, ont tapé dans les économies de Noël pour venir soutenir leur équipe bien aimée. Bien sûr, nous aurions fait le chemin tous ensemble jusqu'au Tottenham Hotspur Stadium ! Nous aurions chanté à la gloire de notre équipe, nous aurions peut-être même vu une victoire « Rouge et Noir » !

Je me voyais déjà vivre mon premier déplacement à l'étranger mais ce que je ne vois pas, c'est le durcissement des règles sanitaires. Ce que je ne vois pas non plus, c'est la « non-raisonnabilité » de prendre ce vol vers l'Angleterre. J'ai sérieusement réfléchi, encouragée d'abord par les annulations en pagaille des confrères puis, tout simplement, au vu de la situation qui empirait, quand aussi chacun de vous, frères et sœurs d'armes, émettiez des doutes sur les réseaux sociaux.

La mort dans l'âme, il a fallu se rendre à l'évidence. Ma famille n'aura que des oranges ou des pommes « Reinette » sous le sapin alors que je n'ai même pas voyagé. Merci au Stade Rennais pour le remboursement des places, au moins ça sera des fruits de qualité !

Qui peut être satisfait de cette situation ? Hormis Twiggy, mon chat, je ne vois pas ! Des heures à trouver qui pourrait s'en occuper pendant une semaine, elle se voyait déjà errer pendant sept longues journées dans l'appartement, tournant en « rond-ron ». Finalement, nous restons à Rennes avec elle, sans même avoir le plaisir de découvrir à la télé cette fameuse rencontre. Le match est annulé suite aux nombreux cas de COVID dans l'effectif des Spurs. Tout ça pour ça. Plus qu'à se recaler un épisode de Friends, pour la peine ! »

Mélanie Durot
(presque envoyée spéciale à Londres)

CALENDRIER DE LA LIGUE 1 UBER EATS

J01 - RENNES - LENS	1-1
J02 - BREST - RENNES	1-1
J03 - RENNES - NANTES	1-0
J04 - ANGERS - RENNES	2-0
J05 - RENNES - REIMS	0-2
J06 - MARSEILLE - RENNES	2-0
J07 - RENNES - CLERMONT	6-0
J08 - BORDEAUX - RENNES	1-1
J09 - RENNES - PSG	2-0
J10 - METZ - RENNES	0-3
J11 - RENNES - STRASBOURG	1-0
J12 - TROYES - RENNES	2-2
J13 - RENNES - LYON	4-1
J14 - RENNES - MONTPELLIER	2-0
J15 - LORIENT - RENNES	0-2
J16 - RENNES - LILLE	1-2
J17 - ST-ETIENNE - RENNES	0-5
J18 - RENNES - NICE	1-2
J19 - MONACO - RENNES	2-1
J20 - Lens - Rennes	09/01
J21 - Rennes - Bordeaux	16/01
J22 - Clermont - Rennes	23/01
J23 - Rennes - Brest	06/02
J24 - PSG - Rennes	13/02
J25 - Rennes - Troyes	20/02
J26 - Montpellier - Rennes	27/02
J27 - Rennes - Angers	06/03
J28 - Lyon - Rennes	13/03
J29 - Rennes - Metz	20/03
J30 - Nice - Rennes	03/04
J31 - Reims - Rennes	10/04
J32 - Rennes - Monaco	17/04
J33 - Strasbourg - Rennes	20/04
J34 - Rennes - Lorient	24/04
J35 - Rennes - St-Etienne	01/05
J36 - Nantes - Rennes	08/05
J37 - Rennes - Marseille	14/05
J38 - Lille - Rennes	21/05

CLASSEMENT LIGUE 1

1	PSG	46	19
2	Nice	33	19
3	Marseille	33	18
4	Rennes	31	19
5	Montpellier	31	19
6	Monaco	29	19
7	Nantes	28	19
8	Lille	28	19
9	Lens	27	19
10	Strasbourg	26	18
11	Angers	25	19
12	Brest	25	19
13	Lyon	24	18
14	Reims	23	19
15	Troyes	17	19
16	Clermont	17	18
17	Bordeaux	17	19
18	Metz	16	19
19	Lorient	16	19
20	Saint-Etienne	12	19

de l'abnégation et de la précision pour tuer les matchs quand cela se présente ! Il est l'heure de remettre en route une série vertueuse en ce mois de janvier franchement capital pour la suite. La belle avance sur les poursuivants, constituée jusqu'à début décembre, a fondu comme neige au soleil et désormais, Nice, Marseille, Montpellier et sans doute, bientôt, Lille ou Monaco en attendant éventuellement le « Grand OL », sont revenus dans la course aux strapontins européens. A Lens, autre équipe en difficulté comptable depuis un bon moment, Rennes devra faire un résultat pour recevoir ensuite Bordeaux dans de bonnes conditions. Place ensuite à un autre adversaire dans le dur, Clermont avant un beau derby pour démarrer février au Roazhon Park contre Brest. Rien d'insurmontable, que du piégeux, surtout avec le contexte Covid qui priva Bruno Genesio de sept joueurs avant d'aller à Nancy et qui n'a pas fini de faire des dégâts, comme partout en Ligue 1.

RIEN D'INSURMONTABLE, QUE DU PIÉGEUX !

Ajoutez-y le mercato, annoncé calme mais dont on sait trop bien tout ce qu'il peut engendrer d'imprévus et de conséquences, les absences d'Aguerd, Sulemana, Gomis et Traoré, partis à la CAN et c'est un temps fort du championnat particulièrement illisible qui s'annonce. Ces matchs se joueront ils tous avec du public, à l'heure où pour le moment, la jauge a été réinstaurée pour trois semaines ?
Dans ce halo d'incertitudes et de contrariétés potentielles pouvant se poster sur la route des Rennais, il faudra maîtriser le plus de paramètres possibles, garder la tête froide et bosser dur pour rester tout haut, la place souhaitée et désormais logique du Stade Rennais. C'est aussi dans ce contexte qu'on reconnaît les plus forts et les plus réguliers. Aux Rennais de jouer et de ne plus gâcher ! ■

JULIEN BOUGUERRA

DEL ARTE RENOUVELLE SON PARTENARIAT AVEC LE STADE RENNAIS F.C.

Del Arte, leader de la restauration italienne en France, poursuit son partenariat avec le Stade Rennais F.C., pour une durée de trois ans en tant que sponsor officiel.
Enseigne du **Groupe Le Duff**, dont le siège social est à Rennes, et fortement implantée en Bretagne (avec une douzaine de restaurants répartis sur les quatre départements), **Del Arte** réaffirme ainsi son profond attachement à la région.

Pour Philippe Jean, Directeur Général de Del Arte, *« c'est beaucoup plus qu'un partenariat. Pour Del Arte, et par extension pour le groupe Le Duff, c'est depuis 2013 l'ancrage du groupe dans la région. Le Stade Rennais F.C. est le club phare de la Bretagne et c'est l'un des meilleurs centres de formation de France. Promouvoir les futurs talents, c'est quelque chose qui nous parle et qui est très important à nos yeux. C'est aussi une relation très forte avec des hommes. On a l'impression de faire partie de la famille du Stade Rennais F.C. »*

DEL ARTE : LE CŒUR DE L'ITALIE BAT ICI !

Avec plus de **200 restaurants** répartis sur l'ensemble du territoire, et 10 à 15 ouvertures par an, Del Arte se distingue par son concept de restauration italienne authentique, gourmande et accessible, dans un cadre chaleureux et accueillant.

Déjeuner entre collègues, dîner entre amis ou en famille, l'enseigne s'adapte à toutes vos envies pour de beaux moments à partager autour d'une cuisine italienne de qualité : antipasti, pizza, pasta, dolci et gelati...

L'enseigne s'adapte aussi aux nouveaux modes de consommation avec la possibilité de commander en ligne grâce à son service de Click & Collect ou de se faire livrer à domicile via la plateforme Uber Eats.

MANGIA BENE, RIDI SPESSO, AMA MOLTO*

RENNES
- CINÉMAS GAUMONT ESPLANADE CH. DE GAULLE 02.99.35.85.00
- PARKING CC ALMA 02.99.51.50.26

SAINT-GRÉGOIRE
SORTIE AQUATONIC - PARC EDONIA
02.99.23.11.11

PACÉ
RIVE OUEST - ZC CORA/IKÉA
02.99.85.57.45

RCS SNDA RENNES 424 886 653 * BIEN MANGER, RIRE SOUVENT, AIMER BEAUCOUP

Sans Aguerd, Sulemana, Traoré, Gomis à la CAN
Rennes doit-il recruter ?

SANS SURPRISE, LES QUATRE INTERNATIONAUX NAYEF AGUERD (MAROC), HAMARI TRAORÉ (MALI), ALFRED GOMIS (SÉNÉGAL) ET KAMALDEEN SULEMANA (GHANA) ONT ÉTÉ APPELÉS POUR DÉFENDRE LES COULEURS DE LEUR PAYS AU CAMEROUN DURANT CE MOIS DE JANVIER, ET UN PEU PLUS SI AFFINITÉS. UN MERCATO ACTIF S'IMPOSE-T-IL ?

PAR JULIEN BOUGUERRA

Comme de coutume en janvier, le mercato à venir sera celui des « opportunités » ou des ajustements, avec des joueurs sur le marché loins d'être des « premiers choix » la plupart du temps. Le Stade Rennais, fort d'un effectif plutôt dense sur chaque secteur du terrain, devrait être relativement calme. Relativement, oui, car la coupe d'Afrique des Nations change forcément la donne, surtout en défense, mais pas que… Bruno Genesio comme Florian Maurice, abondent en ce sens, voulant préserver l'unité d'un groupe qui vit bien. Mais apporter une recrue ou un renfort, au choix, ne veut pas dire briser une dynamique. Ainsi, plusieurs postes sont forcément à l'étude, sur le plan de l'anticipation en vue de l'an prochain, également. Dans les buts, Alfred Gomis devait être remplacé par Romain Salin mais la blessure du gardien de 37 ans pourrait remettre en cause la position initiale. Recruté pour « l'avenir », Dogan Alemdar, la pépite turque de 19 ans arrivé l'été dernier, doit être essayé, maintenant, et saisir sa chance. Si on la lui offre…

En défense, l'absence de Nayef Aguerd va peser lourd, tant l'international marocain est devenu indispensable. Au cœur d'une sélection aux ambitions de victoire finale, il ne devrait être de retour que tard, si tout va bien pour le Maroc. Warmed Omari et Loïc Badé ont bien été essayés ensemble avec un succès relatif…

L'arrivée d'un défenseur central est donc une priorité, dès janvier et cela, pourquoi pas, pour palier un éventuel départ de Nayef Aguerd, qui ne manquera pas de sollicitations l'été prochain. Côté joueurs libres, Neven Subotic, Elaquim Mangala ou encore Matéo Musacchio pourraient, sur le papier, être des jokers valables mais les interrogations sur leur forme physique semblent directement rejeter une possibilité immédiate.

POUR JANVIER OU JUIN PROCHAIN ?

En revanche, à six mois du terme de leur contrat, Jason Denayer, que Florian Maurice avait recruté à Lyon, Chancel Mbemba (Porto), Dan-Axel Zagadou (Dortmund) et Samuel Gigot (Spartak Moscou) seraient de vraies belles opérations. Dès janvier ? Cela imposerait une indemnité que le Stade Rennais serait en mesure de payer. Mais le voudra-t-il ? Sur le côté droit, Hamari Traoré a été relayé, plutôt bien, par Lorenz Assignon mais en cas de blessure pour le jeune remplaçant, que fait-on ?

D'autant qu'un départ pour le capitaine rennais l'été prochain n'est pas totalement à exclure, là aussi. Dans six mois, le champion du monde Djibril Sidibé (Monaco) sera libre, tout comme Kévin Malcuit (Naples), Adam Marusic (Lazio) ou encore Junior Sambia (Montpellier).

En attaque enfin, il n'est pas exclure l'arrivée d'un joueur supplémentaire, surtout en cas de départ surprise. Très peu utilisé, car blessé, Jérémy Doku garde une cote intacte Outre-Manche et le Stade Rennais pourrait écouter une offre dépassant les 25 M€. Combiné à l'absence de Sulemana pour quelques semaines, ce cas de figure ouvre une fenêtre de transfert.

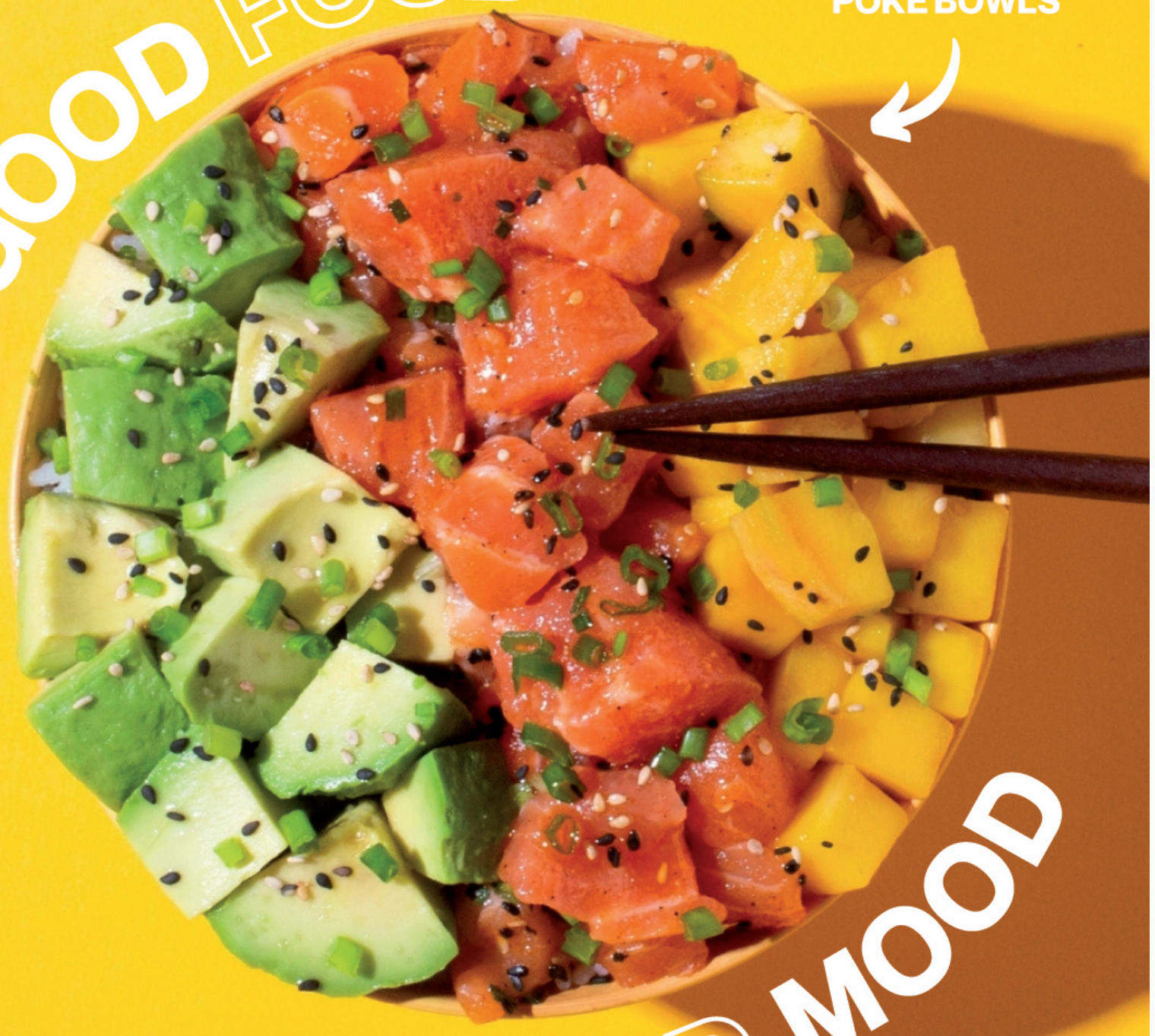
Dans la même idée, si Serhou Guirassy venait à partir, un profil polyvalent pourrait être pisté pour se tenir prêt derrière le duo Laborde-Terrier. Là encore, sur les bonnes affaires à faire, on retrouve Andrej Kramaric, d'Hoffenheim, très suivi, à raison, Divok Origi, le Nantais Randal Kolo-Muani (pisté par le LOSC) pour un profil axial. Ces trois-là sont en fin de contrat. Si départ de Jérémy Doku, Arnaud Nordin (ASSE) ou encore Adnan Januzaj (Real Sociedad) sont aussi libres dans six mois.

Annoncé très calme, le mercato rennais pourrait être plus animé que prévu, avec les dossiers de prolongations pour Jonas Martin et Jérémy Gélin, en fin de contrat en 2022 mais aussi Flavien Tait, Benjamin Bourigeaud et Hamari Traoré, en fin de contrat en juin 2023. ■

POKAWA

GOOD FOOD

POKÉ BOWLS



GOOD MOOD

POKAWA - RENNES ALMA
Centre commercial Alma, 5 rue du Bosphore, 35200 Rennes

POKAWA - RENNES RALLIER
10 rue Rallier du Baty, 35000 Rennes

RÉTRO 2021 : BRANCHÉS SUR

AU-REVOIR 2021 MAIS HORS DE QUESTION DE T'OUBLIER EN UN CLIGNEMENT DE CILS ! PARCE QUE LE TEMPS PASSE SI VITE, ENCORE PLUS DANS LE MERVEILLEUX MONDE DU BALLON ROND, RETOUR SUR LES MOMENTS CLÉS DE 2021. DU DÉPART DE JULIEN STÉPHAN AUX ARRIVÉES DES LABORDE, MAJER OU SULEMANA, RETOUR SUR LES FAITS MARQUANTS DES DOUZE DERNIERS MOIS AVEC QUELQUES BAS MAIS SURTOUT BEAUCOUP DE HAUTS !

PAR JULIEN BOUGUERRA

signation qui vous dit que rien ne peut plus être comme avant... A l'issue d'un triste Rennes-Nice de février, Julien Stéphan tire sa révérence du banc rennais, sans que personne ne lui ait indiqué la sortie. La surchauffe, l'approche d'un burn-out à vouloir toujours ce qu'il y aurait de mieux à tous les étages pour son club, le constat est là : le Stade Rennais a eu raison, contre son gré, du "Professeur" ou "Génie Breton", selon que l'on soit fan ou détracteur. Discours qui ne passait plus, manque d'idées lié à la lassitude, ou encore mésentente en interne avec certains : chacun y ira de son hypothèse mais seule la certitude d'un amour sincère pour son club, réciproque comme il l'est auprès de la grande majorité des supporters, et le trophée de la coupe de France rempli d'émotions et de moments forts, resteront à la sortie de cette page magique du club. Menée avec l'un de ses enfants à sa tête, dans dix ans peut-être, réalisera-t-on que ce fut même la plus belle, comme en témoigna l'énorme acclamation pour son retour avec Strasbourg au Roazhon Park, ponctué d'un revers pour le néo-Alsacien.

LE MOMENT FORT

Il y a le passionné, celui qui vibre, qui pleure, qui chante en tribune et qui ne vit que par l'émotion d'un but, d'un résultat, d'un classement et de l'instantanéité que peut offrir le foot. Il y a aussi le plus pragmatique, plus scientifique, dont l'appétence pour les stats, la maîtrise, la technique et l'idée de jeu ira au-delà de tout résultat et toutes émotions artistiques. Ces deux manières de vivre le football se sont entrechoquées en un même match, le 18 novembre dernier face à Lyon, avec un chef d'œuvre collectif des Rennais ponctué à 4-1 quand un 8-0 aurait parfaitement résumé la prestation bretonne. Dans un stade plein, vibrant malgré l'absence du RCK, l'équipe de Bruno Genesio, emmenée par un féérique Lovro Majer, a ce soir-là touché la grâce, bien plus que lors de son succès logique et construit face au PSG. Il n'y a plus de plafond de verre au Roazhon Park, on sait cette équipe capable, sur 90 minutes, de tutoyer les étoiles !
Impossible, non plus, d'oublier le retour du public au Roazhon Park début août face au RC Lens, après une si longue absence. Un long tunnel, sans son, que personne, au moment des vœux, n'espère revivre de la même manière dans les mois à venir…

LE MOMENT LE PLUS DUR

Quand on est amoureux, se dire au revoir reste le début d'autre chose mais aussi, un moment douloureux, fait d'incertitude sur le lendemain, de nostalgie de l'hier qui allait bien et enfin, de ré-

LA RÉVÉLATION

Nous aurions pu vous parler de Warmed Omari, bonne surprise de la phase aller cette saison en défense centrale, ou de l'arrivée en pro de Lesley Ugochukwu, démarrée au printemps dernier et occasionnellement vu cette saison. Lovro Majer et Kamaldeen Sulemana, recrutés cet été, auraient également pu prétendre à ce statut au vu de leurs qualités affichées mais les montants investis sur leurs talents et leur statut d'internationaux respectivement avec la Croatie et le Ghana nous privent de la possibilité. Partons plutôt, pour la révélation, sur la nouvelle dimension du Stade Rennais, au-delà de Julien Stéphan, prolongée avec Bruno Genesio. Aujourd'hui, la crise à Rennes tonne dès que l'équipe enchaîne trois à quatre défaites et certains réclament alors déjà des têtes une fois l'équipe boutée hors des premières places... L'instabilité fut bien souvent à l'honneur question staff, direction ou résultats depuis de longues années, trop parfois… Cette fois-ci, point d'échafaud, mais de la patience et du travail pour finalement - et c'est surtout là qu'intervient la vraie révélation - un retour à la place que doit désormais occuper le Stade Rennais, dans le Top 4, le tout avec sérénité apparente ! Il y a à peine dix ans, un top 5 eût été une incroyable performance pour le microcosme "Rouge et Noir" mais sortir de celui-ci aujourd'hui rime presque avec situation de crise ! Oui, de par sa participation en 2020 à la Ligue des

COURANT ALTERNATIF !

Champions, de par ses exploits répétés contre le PSG, Lyon ou sa poule bouclée en solide leader en Europa League Conférence, le Stade Rennais est entré dans la sphère réduite des favoris au top 5 chaque saison, avec toute la pression que cela engendre. Celle-ci est pour le moment gérée, avec des phases creuses (septembre-octobre) moins longues et chaotiques et une série impressionnante de 12 matchs sans défaite. On attend la suite impatiemment, avec un groupe plein de promesses.

LE COUAC

Sur le terrain, là non plus, il n'est pas vraiment nécessaire de pointer tel ou tel joueur, l'ensemble rennais sur cette année civile étant positif. Tout juste évoquerons-nous le cas M'Baye Niang, acheté il y a deux ans pour 15 M€ et devenu indésirable par un comportement l'ayant déjà empêché de vivre une belle carrière à maintes reprises… Reparti pour rien du tout ou presque, il aura coûté cher, financièrement, et peut-être aussi sportivement, une fois hors sujet. Passé ce cas-là, on regrettera également de ne pas avoir pu dire au revoir à Eduardo Camavinga, pépite révélée puis passée à la vitesse de l'éclair du « Rouge et Noir » aux Bleus de l'équipe de France, puis désormais au « Merengue » du Real Madrid, lors de la dernière soirée de mercato en fin d'été. S'il ne rayonnait plus vraiment depuis des mois, celui qui fut le chouchou de l'ère Stéphan sur le terrain est parti dans un anonymat relatif rappelant que tout va très vite dans le sport, au point que beaucoup ont déjà oublié qu'il démarra la saison au Roazhon Park. Dernier moment difficile, enfin, le 24 septembre avec le RCK contraint de suspendre ses activités jusqu'à nouvel ordre, après une agression subie par l'un de ses membres à son domicile face à une dizaine d'individus identifiés comme supporters parisiens.

Une mise en silence qui priva le Roazhon Park de son kop, tant visuellement, via les tifos et animations et que sur le plan sonore, où malgré des spectacles de très bonne qualité à l'automne, le stade sonna différemment de ce que cela aurait pu être dans une période sportive si faste. De retour le 12 décembre face à Nice, le RCK devient presque une recrue pour la seconde partie de saison où sa folie, sa fougue et ses chants pourraient bien rapporter des points précieux lors du décompte final. Nous vous épargnerons, en flop, la mascarade de l'UEFA avec un déplacement pour rien à Londres pour y affronter Tottenham, décimé par les cas Covid, pour finalement, une dizaine de jours plus tard, donner match gagné aux Bretons. Ri-di-cule mais parfait pour les points UEFA…

BILAN GÉNÉRAL

Avec 23 victoires, 10 nuls et 12 défaites toutes compétitions confondues (Ligue 1, coupe de France, Europa League conférence), le SRFC peut avoir le sourire à l'issue de cette année civile, même si de l'aveu même du coach Bruno Genesio, cela aurait pu être encore mieux. En difficulté en début d'année civile puis au début de la présente saison, les Rennais ont, comme à leur habitude, fonctionné par séries. La constance étant l'apanage du très haut niveau, le Stade Rennais sait déjà sur quoi il doit travailler pour s'installer définitivement via le terrain et les performances sur le podium, là où d'autres revendiquent cette même place eu égard un passé déjà lointain ou une exposition médiatique plus importante et entretenue avec complicité. Rennes ne dérange pas, Rennes se moque de déranger. Le Stade Rennais prend tout simplement aujourd'hui une place qu'il se confectionne méticuleusement depuis quatre ans parmi les meilleurs de Ligue 1, étape par étape.

A lui de la valider en 2022 pour franchir un nouveau cap à sa portée, avec, pourquoi pas, un ou des trophées au printemps prochain et la petite musique qui va bien ? ■

NOS PODIUMS DE L'ANNÉE

TOP 5 DES BUTS DE L'ANNÉE :
1- Lovro Majer contre Montpellier (20 novembre, 2-0)
2-Kamaldeen Sulemana contre Metz (17 octobre, 0-3)
3- Gaëtan Laborde contre Metz (17 octobre, 0-3)
4- Martin Terrier contre Nantes (12 avril, 1-0)
5-Martin Terrier contre Saint-Etienne (5 décembre, 0-5)

BOULETTE DE L'ANNÉE :
Alfred Gomis contre Angers (29 août, 2-0)

LES 3 MATCHS DE L'ANNÉE :
Rennes - Lyon (7 novembre, 4-1)
Rennes - PSG 2-0 (3 octobre, 2-0)
Rennes - Clermont (22 septembre, 6-0)

PURGES DE L'ANNÉE :
Nantes - Rennes (6 janvier, 0-0)
Rennes - Saint-Etienne (14 février, 0-2)
Rennes - Reims (12 septembre, 0-2)

BILAN 2021 : LE SRFC, BON ÉLÈVE, APPLIQUÉ, PEUT ENCORE MIEUX FAIRE !

APRÈS UNE PREMIÈRE PARTIE DE SAISON RÉUSSIE, IL EST L'HEURE DE DISTRIBUER LES POINTS AUX « ROUGE ET NOIR », AUTEURS D'UNE TRÈS BELLE PHASE ALLER BOUCLÉE À LA QUATRIÈME PLACE AVEC 31 POINTS. LE JOURNAL "RENNES SPORT" S'EST LIVRÉ À UNE ÉVALUATION DES JOUEURS AYANT ÉTÉ TITULARISÉS AU MOINS CINQ FOIS.

PAR JULIEN BOUGUERRA ET MÉLANIE DUROT

ALFRED GOMIS ●●●○○

Après un début de saison bien compliqué, l'international sénégalais offre enfin ce que l'on attend de lui : une grosse présence sur la ligne, de l'autorité à l'image de son match face au PSG et des arrêts décisifs comme face à Strasbourg. S'il continue ainsi, son fait d'arme de la saison aura été de faire taire les critiques.

NAYEF AGUERD ●●●◐○

Joueur le plus utilisé de l'effectif, il est le premier nom couché sur la feuille de match par Bruno Genesio. Ses progrès sont impressionnants, son jeu aérien de premier plan et ses buts de la tête souvent décisifs. Véritable patron du secteur défensif, il est indispensable, en club comme en sélection. Gare cependant aux petites sautes de concentration, fatales contre Lens ou Angers, ainsi qu'à la CAN et aux potentielles blessures s'il continue à ce rythme…

LOÏC BADÉ ●●○○○

Son but décisif contre Mura et quelques prestations très réussies ne gomment pas pour autant ses erreurs de placement et ses cartons rouges, probablement dus à un manque d'automatismes et de confiance. Plus adapté à une défense à trois, il doit encore prendre ses marques car le potentiel est là, indiscutablement.

BIRGER MELING ●●●○○

Après un début canon, l'international norvégien marque un peu le pas, touché physiquement avec quelques pépins et des prestations moins abouties. Capable offensivement de beaucoup mieux, il est désormais clairement en balance pour le poste de titulaire avec Adrien Truffert.

WARMED OMARI ●●●○○

Ses débuts en Ligue 1 sont aussi intéressants qu'inattendus. Passé devant Loïc Badé dans la hiérarchie mouvante des défenseurs centraux, il construit son expérience, les petites approximations allant avec. Un vrai potentiel à suivre de près.

HAMARI TRAORÉ ●●●◐○

Le capitaine peine à terminer physiquement l'année civile mais reste au rendez-vous, fidèle à lui-même défensivement et en verve en attaque, avec un but et quatre passes décisives. Indispensable et solide.

ADRIEN TRUFFERT ●●●○○

Une question se pose sur le profil de l'international espoir français : doit-il évoluer plus haut sur le terrain ? Son péché mignon d'être pris à défaut dans le dos a coûté un but face à Nice mais son allant offensif en a offert deux face à Lyon. Il doit gagner en régularité.

BENJ. BOURIGEAUD ●●●◐○

Une débauche d'énergie exceptionnelle à laquelle le Roazhon Park est habitué. Passes vers l'avant, création du danger et kilomètres parcourus, pas de souci, "Bourig" répond présent. Quelques passes décisives ou buts supplémentaires feront inévitablement monter la note en seconde partie de saison. Taulier !

LOVRO MAJER ●●●●○

Quel joueur ! Cinq passes décisives, un but et un toucher de balle nettement au-dessus de la moyenne, Lovro Majer est aussi envoûtant pour la communauté "Rouge et Noir" que déroutant pour ses adversaires. Un pied gauche et une vision du jeu laser viennent compenser un pseudo-manque de physique, largement discutable au nombre de kilomètres parcourus. Profitons, à ce rythme-là, l'international Croate ne manquera pas de courtisans d'ici quelques mois…

JONAS MARTIN ●●●○○

Il revient de l'enfer des blessures à répétition et rien que pour cela, sa première partie de saison est pleinement réussie. Sa hargne, son expérience et son (bon) vice sont précieux dans un groupe jeune, faut-il le rappeler. Devenu un élément incontournable dans les rotations au milieu de terrain.

BAPTISTE SANTAMARIA ●●◐○○

Trois passes décisives tout de même pour l'ancien Angevin mais aussi des

difficultés à trouver sa place dans un milieu à deux, bien plus à l'aise dans le 4-3-3, notamment aux côtés de Flavien Tait. Joueur intéressant et généreux, il ne nous a pas encore tout montré.

FLAVIEN TAIT ●●●●○

Au-delà de la ribambelle de statistiques en tous genres en sa faveur, "Flav" s'épanouit enfin et pleinement au cœur du jeu dont il est devenu le dépositaire, notamment sur les transitions. Son absence a rimé avec deux défaites à domicile et son impact sur l'équilibre de l'équipe est indéniable. Et en plus, il marque, avec trois réalisations… En lice pour être le Rennais de la saison !

SERHOU GUIRASSY ●●○○○

Si l'état d'esprit est indéniablement positif et tourné vers le collectif, les prestations sont en-deçà des attentes. Quatre buts, c'est trop peu au regard des occasions manquées. Titulaire seulement 7 fois cette saison, son profil paraît de plus en plus difficile à intégrer au projet de Bruno Genesio. Précieux pour conserver le ballon, il souffre néanmoins de la comparaison avec Gaëtan Laborde ou Martin Terrier.

GAËTAN LABORDE ●●●●○

Rennes tient son goléador et souffre dès que celui-ci est un peu moins inspiré, comme lors du mois de décembre. Les chiffres parlent d'eux-mêmes mais au-delà de ceux-ci, sa combativité, sa hargne, ses pressings incessants mais aussi son sens du jeu collectif avec des remises toujours bien pensées en font un top joueur qui fait briller les copains à l'image de Martin Terrier aujourd'hui ou d 'Andy Delort les années précédentes à Montpellier.

KAMALDEEN SULEMANA ●●●○○

Compliqué de poser un avis tranché sur le jeune international ghanéen du Stade Rennais, capable de performances de très haut niveau comme face à Paris, Lens, Metz ou Clermont mais aussi de passer au travers d'un match en péchant souvent par excès d'individualisme ou manque de variété dans ses dribbles et options tactiques. Un diamant brut à polir, à n'en pas douter, qui ira très haut mais qui doit gagner en constance sur la seconde partie de saison pour muer vers le Top joueur qu'il semble promis à devenir.

MARTIN TERRIER ●●●◐○

Associé à Gaëtan Laborde, il donne la pleine mesure de son talent et semble progresser au fil des mois. Auteur d'un triplé marquant à Saint-Etienne, il a également su décanter le derby contre Nantes et sa finesse technique est un atout précieux pour débloquer un match. Joueur parmi les plus utilisés par Bruno Genesio, il semble être un incontournable du onze rennais, statut justifié par des performances régulières et satisfaisantes.

NON NOTÉS :

Romain Salin, Lorenz Assignon, Lesley Ugochukwu, Jérémy Doku, Loum Tchaouna, Matyhs Tel et Mathis Abline ont démarré moins de 5 matchs titulaires et ne sont par conséquent pas évalués. ■

Aurélie Morand : « Je veux regoûter à la D2 ! »

SI LE CPB BRÉQUIGNY ÉCRASE (QUASI) TOUT SUR SON PASSAGE, LES PERFORMANCES DE LA JEUNE MILIEU OFFENSIVE N'Y SONT PAS ÉTRANGÈRES. AVEC 9 BUTS ET 3 PASSES DÉCISIVES TOUTES COMPÉTITIONS CONFONDUES, AURÉLIE MORAND, PAR AILLEURS ÉDUCATRICE AU SEIN DE LA SECTION FÉMININE DU STADE RENNAIS, EST LE FER DE LANCE DES VIOLETTES. LA DÉFAITE FACE AUX MALOUINES EN DÉCEMBRE PERMET À LA NUMÉRO 10 DE GARDER LES PIEDS SUR TERRE. MÊME SI LE RÊVE DE RETROUVER LA D2 N'EST JAMAIS BIEN LOIN…

Avec une seule défaite pour huit victoires en neuf matchs, comment jugez-vous le début de saison du CPB ?

C'est très positif ! Nous avons un groupe qui vit très bien. L'arrêt des compétitions suite au COVID a permis d'avoir une nouvelle dynamique. Aujourd'hui, l'effectif est assez jeune avec une moyenne d'âge d'environ 19 ans mais malgré cela, il y a une très bonne cohésion. Sur le terrain, nous sommes très régulières même si chaque match est difficile. Nous sommes premières de notre groupe et tous les clubs nous attendent au tournant ! Chaque rencontre doit être abordée avec vigilance, même contre les équipes, sur le papier, inférieures. Il faut rester sérieuses pour ne pas se faire surprendre.

Justement, que s'est-il passé lors de la défaite 2 à 0 face à Saint-Malo ?

Nous étions sur une très bonne dynamique avec 7 victoires en 7 matchs. Nous avions abordé cette rencontre trop sereinement, avec trop de suffisance. Saint-Malo a aligné une très bonne équipe qui a su être efficace. Sur le peu d'occasions qu'elles ont eues, elles nous plantent, deux fois... Pourtant, nous avons eu dix occasions franches ! Mais nous n'avons pas mis assez d'intensité. Cette défaite permet de faire une piqure de rappel sur le sérieux que nous devons mettre à chaque match pour espérer terminer premières. Nous avons su rebondir en gagnant à La Gacilly le weekend suivant, c'est ce qu'il fallait pour remettre la dynamique en route et ce genre de moments dans la saison symbolise assez bien ce que nous devons faire pour réussir.

Est-ce que l'effectif actuel est armé pour accéder à la D2 ? Le coach brestois que vous avez rencontré en Coupe de France, lui, en est convaincu !

Oui, j'ai lu ça ! Notre objectif est de finir premières pour accéder aux barrages et pourquoi pas, aller en D2 ! Contre Brest, nous avons montré une belle image de notre club et de nos valeurs. Nous avons joué ce match comme un vrai match de coupe ! C'était un « one-shot ». Comme je le disais, notre groupe est jeune et actuellement nous ne sommes que 4 joueuses à avoir joué en D2 avec Breq' il y a trois ans. Il faudra sans doute recruter des joueuses d'expérience pour bien figurer dans cette division si nous y allons, même si ce n'est pas simple d'attirer les joueuses alors que nous ne pouvons pas proposer de contrats.

« CE QUE JE PRÉFÈRE, ÇA RESTE DE MARQUER UN BEAU BUT ! »

Avez-vous des objectifs personnels cette saison ?

Je veux regoûter à la D2 ! Revivre une montée, les barrages, les gagner… Ce n'est que du bonheur ! J'ai de très bons souvenirs de cette période malgré les défaites. Le rythme est très intense, il y a beaucoup plus d'entraînements. Si on monte, il faudra bien gérer les jeunes mais il n'y a pas de raison que ça ne fonctionne pas. Nous avons un groupe très compétitif.

Mon autre objectif, c'est en termes de buts. En début de saison, j'ai dit pour rigoler que je voulais terminer meilleure buteuse et pour le moment, c'est le cas au sein du club ! Si je peux continuer comme ça, c'est bien. Les passes décisives, c'est important et ça me fait plaisir aussi mais ce que je préfère, ça reste de marquer un beau but ! ■

Recueilli par Mélanie Durot

AWELYS

Pierrick Corteville

Le bien-être des salariés devient primordial pour les sociétés ! »

PRÉSENT DEPUIS QUATRE ANS À RENNES, LE SPA PRIVATIF AWELYS, SITUÉ DANS LA ZONE COMMERCIALE DES LONG-CHAMPS, À PROXIMITÉ DE L'INTERMARCHÉ, SE DIVERSIFIE ET PROPOSE DÉSORMAIS DES MASSAGES SUR SITE MAIS AUSSI DIRECTEMENT EN ENTREPRISE POUR LE BIEN-ÊTRE DES EMPLOYÉS. PIERRICK CORTEVILLE, « CHTI'MI » AU CŒUR VIRANT BEURRE SALÉ, NOUS EN DIT PLUS.

Recueilli par Julien Bouguerra

Comment Awelys a-t-il traversé la crise sanitaire depuis mars 2020 ? Dans quel état d'esprit êtes-vous ?

Je me sens bien, avec plein d'idées et de projets en tête ! Comme pour beaucoup d'entreprises, il a fallu faire preuve d'adaptabilité et de résilience. Étant dans le secteur du loisir, nous avons dû fermer 12 mois, au total, mais les aides gouvernementales ont permis de résister tant bien que mal. Je remercie également les partenaires d'Awelys qui ont su faire preuve de solidarité pour que tout le monde s'en sorte. Nos clients ont également été présents à travers de nombreux messages de soutien qui nous ont aidés moralement.

Quel est l'état des troupes ?

Excellent ! La reprise en juin nous a redonné beaucoup d'énergie et les clients étaient au rendez-vous ! Cependant, vu l'évolution actuelle de la situation et les précédentes mesures, nous restons dans la crainte de possibles nouvelles restrictions concernant notre secteur.

Que propose Awelys SPA et combien de personnes travaillent ici ?

Du bien-être et de la détente ! La partie spa est privatisée pour les clients, c'est-à-dire que les espaces sont uniquement accessibles à la personne qui réserve et celles qui l'accompagnent. C'est un concept unique ici, que j'ai importé depuis ma région, le Nord, où ces établissements sont fréquents. Nous disposons de deux espaces privatifs avec bains à remous, sauna et hammam pour deux à dix personnes. Par ailleurs, nous venons tout juste de finir les travaux de notre nouvelle salle de massage pour venir se relaxer avec notre équipe de masseuses et masseurs.

Pourquoi vous tourner vers les interventions en entreprise ?

Le bien-être des salariés devient primordial à plus d'un titre pour les sociétés. Que ce soit pour prendre soin de ses collaborateurs, de les fidéliser avec des actions innovantes ou de les remercier, le massage en entreprise permet de répondre à de nombreux besoins.

En quoi consiste cette nouvelle offre au sein même des entreprises ?

La prestation dure environ 15 minutes par salarié. Il s'installe sur un siège ergonomique, en restant habillé, et nous allons détendre toute la partie haute du corps (dos, nuque, épaules, bras, mains, tête). Ce timing est suffisant pour relâcher la pression, détendre les muscles et se sentir plus serein pour reprendre son poste ensuite.

« LE SPORT EST PRIMORDIAL POUR SORTIR DE LA MOROSITÉ AMBIANTE »

Quel accueil ont reçu les premières séances ?

Très positif, bien entendu ! La plupart de nos clients ne connaissaient pas ce type de massage avant que nous leur fassions tester. J'invite d'ailleurs les professionnels intéressés par cette prestation à nous contacter pour que l'on puisse leur faire découvrir !

Etes-vous sensible aux résultats du sport rennais et comment jugez-vous l'importance de celui-ci, ainsi que du bien-être, dans la période que nous traversons ?

Le sport est primordial pour sortir de la morosité ambiante. Rennes a la chance d'avoir une grande diversité de disciplines très dynamiques et en constante évolution, avec de nombreux résultats, que ce soit chez les pros ou les amateurs ! Le sport, le bien-être et les loisirs sont essentiels pour tous et doivent être considérés comme tels pour que nous sortions tous grandis de cette épreuve. ■

ZENORA by AWELYS
Massage en entreprise
Rennes
zenora-awelys.com

8E À MI-SAISON, CESSON PEUT VOIR PLUS HAUT

NON, NOUS NE SOMMES PAS DEVENUS PLUS ROYALISTES QUE LE ROI, LOIN DE LÀ, MAIS CE CESSON 2021-2022 EST UN VRAI FOURNISSEUR D'ÉMOTIONS, D'ENVIES ET DE BONNES VIBRATIONS. SES DEUX DERNIERS MOIS NOUS LAISSENT AINSI UN PEU SUR NOTRE FAIM, CONVAINCUS QU'IL Y A ENCORE MIEUX À FAIRE, MÊME SI LA COPIE DE CETTE PHASE ALLER EST TRÈS CONVAINCANTE !

PAR JULIEN BOUGUERRA

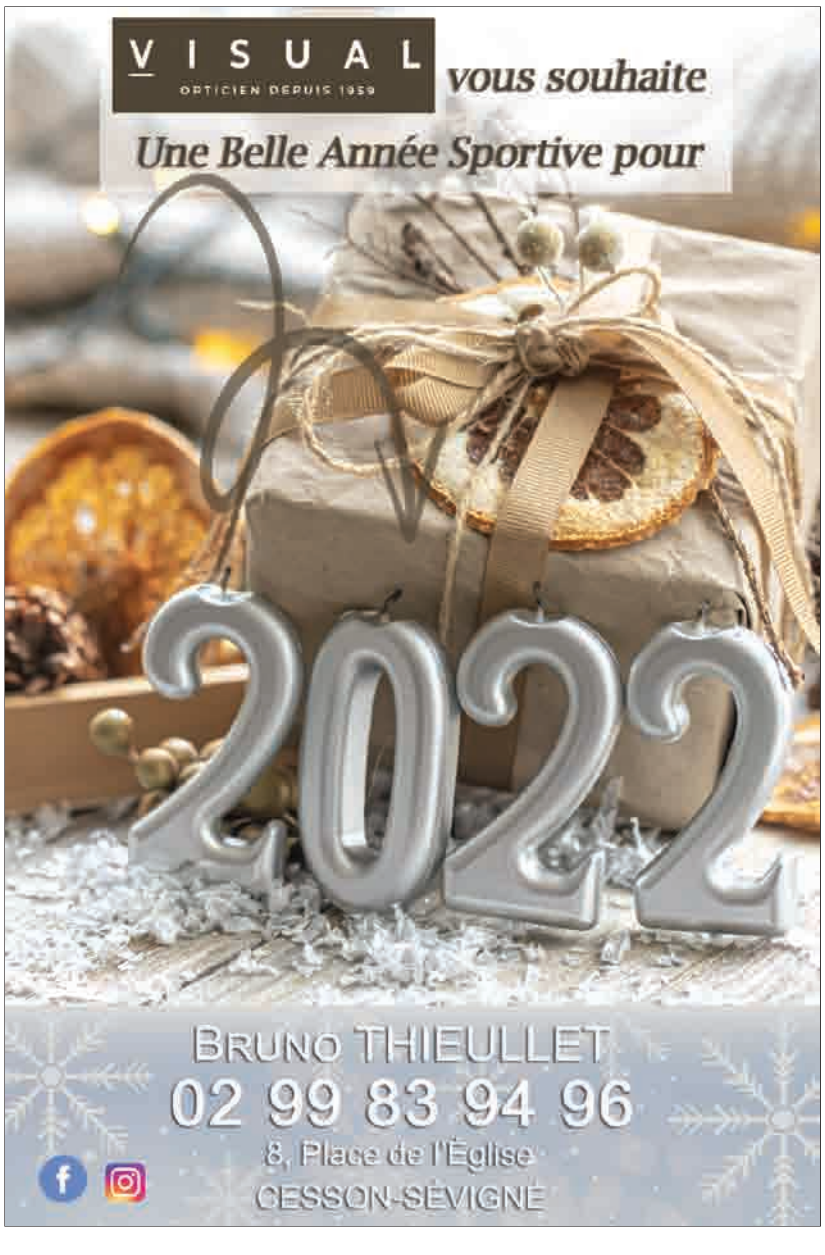
DES BATTERIES À RECHARGER

Incontestablement, les Irréductibles ont terminé 2021 lessivés, avec une grosse fatigue mentale et physique. Si la victoire en coupe de France à Istres, après un long périple, laisse à penser que les Cessonnais avaient encore du ressort, les matchs précédents, eux, indiquaient le contraire. Battus dans le money-time à Aix et Dunkerque bien qu'ayant eu la possibilité de gagner, rejoints dans les ultimes secondes contre Istres à la maison, en championnat, les joueurs de Sébastien Leriche n'ont plus réussi à afficher la constance et la maîtrise vues la majeure partie du temps jusqu'à début novembre.

Si l'aspect mental peut être défaillant, nul n'ignore que la lucidité se fait moins évidente quand la fatigue éreinte tout athlète de haut niveau. Les jambes et la tête, oui, et ceci explique en partie cela. Pourquoi cette légère baisse de régime ? Probablement la faute à un jeu énergivore, très porté sur une défense rugueuse et dense et sur un jeu rapide très souvent utilisé, avec succès. Ambitieux, le staff cessonnais n'a jamais rechigné à demander à ses joueurs de prendre des risques et a souvent pu s'appuyer sur huit à neuf joueurs ultra-utilisés, les autres entrant ensuite dans les rotations au gré des matchs, des circonstances et choix tactiques. La fraîcheur sera probablement l'un des paramètres clés de la seconde partie de saison et le rôle de Thibault Minel, à la préparation physique sera lui prépondérant. Savoir répartir son impact et son influx, mieux gérer les dix dernières minutes, en garder un peu sans se faire marcher dessus et réussir mentalement, à garder le cap quand la fatigue ankylose les jambes : autant de challenges pour réussir un beau semestre et continuer de surprendre, jusqu'à ce que plus rien de tout cela ne soit une surprise…

ETRE PLUS « TUEURS »

Si Nancy est le match ayant donné le plus de regrets à Sébastien Leriche, comme celui-ci le confiait en fin d'année à nos confrères de Ouest France, d'autres points pourtant si proches, ont échappé aux Irréductibles. La liste est là, avec Istres, Dunkerque, Aix,



CALENDRIER DE LA LIQUI MOLY STARLIGUE

J01 - Cesson - Nantes	29-27
J02 - St-Raphaël - Cesson	28-21
J03 - Cesson - Saran	31-23
J04 - Paris - Cesson	45-22
J05 - Cesson - Montpellier	25-21
J06 - Nancy - Cesson	27-25
J07 - Cesson - Limoges	35-28
J08 - Créteil - Cesson	25-31
J09 - Cesson - Toulouse	27-27
J10 - Aix - Cesson	25-24
J11 - Cesson - Chartres	25-24
J12 - Chambéry - Cesson	31-27
J13 - Cesson - Istres	30-30
J14 - Dunkerque - Cesson	29-28
J15 - Cesson - Nîmes	05/02
J16 - Saran - Cesson	11/02
J17 - Cesson - Nancy	17/02
J18 - Limoges - Cesson	24/02
J19 - Cesson - Créteil	03/03
J20 - Montpellier - Cesson	12/03
J21 - Cesson - St-Raphaël	24/03
J22 - Chartres - Cesson	31/03
J23 - Cesson - PSG	07/04
J24 - Toulouse - Cesson	28/04
J25 - Cesson - Chambéry	06/05
J26 - Nantes - Cesson	19/05
J27- Cesson - Aix	26/05
J28 - Istres - Cesson	01/06
J29 - Nîmes - Cesson	04/06
J30 - Cesson - Dunkerque	07/06

CLASSEMENT

1- PSG 26 pts (13) ; 2- HBCN, 21 (14) ; 3- Aix 19 (13) ; 4- St-Raphaël 16 (13) ; 5- Chambéry 16 (14) ; 6- Toulouse 15 (14) ; 7- Nîmes 14 (14) ; 8- Cesson 14 (14) ; 9- Montpellier 13 (13) ; 10- Chartres 13 (14) ; 11- Créteil 11 (14) ; 12- Dunkerque 10 (13) ; 13- Istres 8 (13) ; 14- Limoges 8 (12) ; 15- Saran 6 (12) ; 16- Nancy 4 (14)

Nancy et dans une moindre mesure Toulouse, malgré une issue plus heureuse. La fatigue physique peut expliquer ces points abandonnés en route, mais pas que. Bien que constitué de bon nombre de joueurs expérimentés et habitués de l'élite, le sept de Sébastien Leriche a souvent pêché par précipitation, shoots trop rapides ou pertes de balles trop nombreuses, surtout dans les moments qui comptent. La gestion tactique et technique de ces moments-là appartient aux joueurs, au cœur de l'arène. Si ceux-ci se sont enfin débarrassés de cette « peur de gagner » qui paralysa trop longtemps le club marqué par des années si difficiles, quelques séquelles subsistent et devront être gommées dans les mois à venir.

C'est là-dessus que travaille déjà le staff, convaincu qu'il faut décoller cette étiquette de « petit » du championnat, valeureux et guerrier. S'il a retrouvé son état d'esprit du combat, oui, Cesson, c'est aujourd'hui bien plus que de simples valeurs basiques. Le talent est là, l'intelligence aussi. Et allié au goût de l'effort, du don de soi, cela peut faire très mal, comme l'ont constaté Nantes, Montpellier mais aussi Saran et Limoges en début de championnat. De ce constat, les exigences sont aussi là et l'envie de voir Cesson rester où il est, et même, aller voir plus haut, légitime. Aux Irréductibles de relever un beau défi qu'ils se sont probablement déjà fixé entre eux !

DES DÉPARTS ANNONCÉS DÉJÀ DIGÉRÉS ?

Ah, la fameuse spécificité du handball de ces dernières années… Malgré leurs efforts, impossible pour la majeure partie des clubs d'éviter la fuite des informations. Celles-ci finissent toujours par sortir, souvent avant l'heure. Et parfois, dans un timing pas vraiment idéal. En décembre, les départs de Jozé Baznik et Hugo Kamtchop-Baril ont ainsi été dévoilés. Ce sera à Nîmes, même si le club gardois, qui rendra visite à ses futurs joueurs le 5 février prochain, n'a pas encore officialisé la chose. Deux départs de joueurs très importants validés depuis plusieurs mois déjà, dans des négociations face auxquelles Cesson ne put rivaliser. Pour remplacer Jozé Baznik, l'arrivée d'Arnaud Tabarand, en provenance d'Istres, est déjà actée. Sur le poste de pivot, le profil est aussi identifié et validé, même si l'identité du futur préposé n'a pas encore été officiellement annoncée. Un international, expérimenté, est en route. Tout cela peut-il avoir une incidence sur la deuxième partie de saison ? Non, à en croire David Christmann, directeur sportif, qui ne veut pas croire aux conflits d'intérêts, au moment où certains futurs-ex Cessonnais afronteront leur prochain club qui joue gros au classement : « *Aujourd'hui, le handball est ainsi fait, chacun gère sa carrière, ses intérêts, les joueurs, la plupart du temps sont de passage et parfois, reviennent. Je n'ai pas de problème avec cela, la règle est ainsi faite. Nous avons déjà agi en conséquence et je sais que Jozé comme Hugo seront ultra-pros et parfaits dans la mentalité pour aller au bout de la saison et nous aider à terminer le plus haut possible. Et je leur souhaite bonne chance pour la suite.* » Si un ou deux autres départs pourraient s'ajouter aux deux premiers, et seront compensés, l'effectif restera stable et cela permettra assurément une continuité, tant dans l'état d'esprit que dans le plan de jeu. Un véritable luxe !

UN CALENDRIER IDÉAL

Le championnat l'a déjà démontré à plusieurs reprises cette saison, aucun match n'est simple. Ceux qui sont d'ailleurs présentés de la sorte représentent même le plus gros danger pour les intrépides qui s'imagineraient la tâche facile au moment d'affronter un adversaire soi-disant faible. Ça, Sébastien Leriche et Yann Lemaire le savent pertinemment, et ne seront pas du genre à sous-estimer qui que ce soit. Quand même, il faut bien avouer que le calendrier de reprise du CRMHB est très intéressant. Nîmes, en dessous de son niveau des années précédentes, apparaît ainsi comme une superbe affiche pour reprendre début février, où un succès serait idéal pour reprendre. Viendront ensuite les promus, Saran à l'extérieur et Nancy à la maison, avant un déplacement à Limoges puis la réception de Créteil, début mars. A l'issue de ces cinq matchs-là, le CRMHB pourrait bien avoir définitivement réglé la question du maintien s'il réussit à faire aussi bien voire mieux qu'à l'aller face à ces adversaires-là (victoires contre Saran, Limoges et Créteil) et atteindre la barre des 20 points, soit déjà deux de plus que sur toute la saison passée. Ensuite, qui sait ce qu'il adviendra d'une saison qui pourrait devenir historique, à condition que la crise sanitaire ne passe pas par là…

Avant la reprise, Cesson affrontera Caen le 15 janvier avant le tournoi de Cherbourg face à Créteil puis contre Dunkerque ou Cherbourg le week-end du 22 janvier. Place, enfin, à un déplacement à Chartres, que les Bretons retrouveront début avril, pour boucler la remise en route avant le retour aux affaires sérieuses et l'envie de réattaquer aussi fort qu'en septembre. Chiche ? ■

Romain Briffe : « C'est bien, mais nous pouvons faire encore mieux »

IL EST PARTI EN « REPOS » UN PEU PLUS TÔT QUE SES COPAINS ET SON ABSENCE A PESÉ FACE À ISTRES ET DUNKERQUE, DEUX ADVERSAIRES POURTANT LARGEMENT À PORTÉE. LUI NE LE RECONNAÎTRA PAS MAIS C'EST POURTANT UNE RÉALITÉ, SANS SON ARRIÈRE-GAUCHE, CESSON S'AFFAIBLIT FORCÉMENT UN PEU. DEPUIS DENVER DANS LE COLORADO, OÙ IL A PASSÉ LES FÊTES EN FAMILLES CHEZ BENJAMIN, LE GRAND FRÈRE, ROMAIN BRIFFE DRESSE LE BILAN DE LA PREMIÈRE PARTIE DE SAISON SATISFAISANTE AVEC NÉANMOINS UN SENTIMENT DE PEUT MIEUX FAIRE !

Vous terminez la première partie de saison dans le dur, au-delà de la coupe de France, avec une seule victoire sur les cinq derniers matchs de championnat. Il était temps de couper ?

Je pense que nous étions en effet un peu émoussés sur ce mois de décembre notamment et cela s'explique par l'énergie demandée par notre jeu. Il a été beaucoup basé sur les remontées de balles, sur le jeu rapide, avec une grosse intensité en défense. Cela se paie un jour d'autant plus que certains joueurs ont beaucoup joué. Il était temps en effet, de couper.

A un match de la fin de la phase aller, vous êtes 8es, avec 8 points d'avance sur Saran, 15e et seulement deux points de retard sur la quatrième place. Etes-vous satisfaits ?

Franchement, 14 points à ce moment-là de la saison, c'est forcément très encourageant et positif. Avec le début de saison que nous avions au programme, nous n'imaginions pas forcément cela et nous avons pris confiance au fil des bons résultats. Néanmoins, je pense que nous pouvions faire mieux et nous terminons l'année civile avec un goût amer, presque déçus…

Cela traduit une exigence nouvelle mais aussi la fin d'un statut de "petit" trop souvent évoqué à Cesson…

Nous sommes des compétiteurs, qui avons l'envie de gagner chaque match. Je ne veux pas que l'on résume notre saison aux victoires face à Nantes et Montpellier. Ces deux matchs nous ont mis sur les rails, offert beaucoup de confiance et nous avons surfé dessus, bien sûr, en battant ensuite nettement Saran et Limoges chez nous. Néanmoins, par la suite, nous avons été moins réguliers, moins fluides dans le jeu, peut-être moins capables de tenir sur toute la durée d'un match et surtout, trop de points nous ont bêtement échappé…

« NOUS NE VOULONS PAS VIVRE TOUTE NOTRE SAISON DANS L'AUTOSATISFACTION D'AVOIR BATTU NANTES ET MONTPELLIER. NOUS VOULONS ALLER LE PLUS HAUT POSSIBLE ET NE NOUS PRIVERONS PAS DE GAGNER UN MAXIMUM DE MATCHS. »

Tu penses-là forcément aux matchs contre Nancy, Toulouse, Aix, Istres ou Dunkerque…

Bien sûr, dans ces matchs-là, clairement, nous ne prenons que deux points alors qu'il y avait la place pour en prendre bien plus ! Il ne nous a pas manqué énormément de choses sur ces rencontres pour gagner mais si nous ne l'avons pas fait, c'est bien parce qu'il nous manque encore des choses. La maîtrise des temps faibles, savoir freiner quand c'est nécessaire, ne pas forcer les tirs et surtout, perdre moins de ballons ! Nous ne pouvons pas prétendre au top 6 en perdant 10 ou 15 ballons par match, ce n'est pas possible. La précipitation, l'envie de trop bien faire sont des explications mais surtout, tout cela doit être un gros axe de travail pour la suite de la saison.

Les autres équipes vous craignent et vous attendent aussi beaucoup plus…

Je ne suis pas d'accord avec ça. Aujourd'hui, le championnat de France est à un très haut niveau et chaque équipe prépare très sérieusement ses matchs, sans mépriser l'adversaire. Je ne me cacherais pas sur le volet « plus attendus ». Pour moi, nous avons les clés à nos lacunes. Il faut que l'on soit moins fou-fou dans les moments chauds, plus froids et tueurs quand cela s'impose. Est-on armés pour intégrer le top 6 ? Incontestablement, réussir, cela passera par là. Ce serait énorme mais sur ce que nous avons montré de bon en première partie de saison, pourquoi pas !

Comment changer cela ?

Tous les gars ont terminé décembre avec de la frustration car vraiment, nous pouvions mieux faire. Nous sommes revanchards et voulons montrer que l'on peut enchaîner les victoires. Je le répète, nous ne voulons pas vivre toute notre saison dans l'autosatisfaction d'avoir battu Nantes et Montpellier. Nous voulons aller le plus haut possible et ne nous priverons pas de gagner un maximum de matchs.

Sur le plan personnel, es-tu satisfait de ta saison ?

Je me sens bien cette année dans un groupe où tout le monde s'entend parfaitement. Les nouveaux ont apporté de la fraîcheur, de la concurrence et du talent, revivifiant l'ensemble. Pour ma part, je me partage le temps de jeu en demi-centre avec Robin, ce qui me soulage un peu par rapport à l'année dernière où j'étais plus souvent dépositaire du jeu offensif. Cette saison, c'est lui qui est leader d'attaque et cela me laisse plus de fraîcheur pour défendre. Mon placement me permet aussi de prendre plus de shoots lointains et d'aller au duel. Après, je suis un éternel insatisfait qui n'est jamais content de lui donc je vais continuer de travailler dur en 2022. J'ai un peu fatigué par la suite et Marco Mengon m'a très bien relayé. L'important, au-delà de mon cas, est que l'équipe soit de plus en plus capable de ne pas souffrir de l'absence d'un des joueurs lorsque celui-ci est blessé.

Un mot sur le petit frère, qui pointe le bout du nez sur le même poste que toi…

Je suis très fier de ce qu'il fait, de ses premières apparitions avec nous. Il bosse très bien à l'entraînement, écoute et progresse. Je trouve qu'il a beaucoup de qualités au shoot de loin et a compris qu'une belle carrière passe aussi par une grosse capacité à défendre. Il est investi sur ce secteur et je suis sûr qu'il va poursuivre étape par étape son envol.

Deux joueurs vont vous quitter en juin, Hugo Kamtchop-Baril et Jozé Baznik. Comment le vis-tu ?

C'est le hand qui veut ça, il n'y a pas de soucis, chacun mène sa carrière et je sais qu'ils donneront tout à 200 % jusqu'à la 30e journée. Nous allons perdre avant tout deux super mecs. Hugo, je l'ai vu débuter et sa progression est impressionnante. Il a pris une densité et une qualité de tout premier plan. Pour moi, il pourrait aujourd'hui être chez les Bleus, il a tout pour réussir. Je lui souhaite de passer un palier à Nîmes et de découvrir l'Europe. Pour Jozé, il a explosé chez nous, gagne des points à lui seul et nous manquera forcément. Arnaud Tabarand, qui arrive à sa place, est un gardien expérimenté, qui sera parfaitement Cesson-compatible. Il est autour des 30 % d'arrêts depuis dix ans, on sait où l'on va avec lui !

Pour 2022, que peut-on te souhaiter ?

La santé ! J'ai pu soigner mon pépin à l'épaule qui m'a fait manquer les derniers matchs de l'année. On va reprendre tranquillement, avec Thibault, pour monter en régime et être prêt pour affronter Nîmes, le 5 février. Ensuite, objectivement, j'espère que nous resterons dans les 8 premiers, ce serait déjà une belle saison. Si nous réussissons à régler les détails évoqués, pourquoi ne pas gratter une ou deux places ? Nous sommes déjà focus sur la reprise, avec l'envie de taper fort dès février. Nous avons pris goût aux émotions à la Glaz Arena avec de vrais grands moments, du plaisir pour nous sur le terrain comme pour le public, des scénarios dingues comme face à Toulouse, Chartres ou Nantes. On fait du sport pour vibrer, partager et c'est avant tout cela qui doit nous guider. Nous essaierons de prolonger le plaisir à l'extérieur tout en restant intraitables à la maison. En espérant pouvoir continuer de jouer avec du public et sortir également du mieux possible du contexte sanitaire et des doutes qu'il continue de faire planer. ■

Recueilli par Julien Bouguerra

6 PREMIERS MOIS À LA LOUPE

UN TEL PARCOURS NE POUVAIT PAS PASSER SOUS SILENCE. EQUIPE SURPRISE DE LA PREMIÈRE PARTIE DE SAISON, LE CRMHB A RETENU L'ATTENTION DES ACTEURS DU MONDE DU HANDBALL FRANÇAIS. NOUS AVONS RECUEILLI LES OBSERVATIONS ET SENTIMENTS D'ADVERSAIRES, ENTRAÎNEURS ET OBSERVATEURS AVISÉS SUR LE NOUVEAU VISAGE DES IRRÉDUCTIBLES. AVEC UN ENTHOUSIASME UNANIME ET UNE VRAIE ATTENTE.

JÉRÔME FERNANDEZ

MATHIEU LANFRANCHI

DRAGAN PECHMALBEC

JÉRÔME FERNANDEZ
EX-ENTRAÎNEUR D'AIX
CONSULTANT EUROSPORT

« Ils réalisent une très belle saison et je pense que le recrutement n'y est pas étranger. Le fait d'avoir pris de bons joueurs de club, habitués au handball français, mûrs voire revanchards, est payant. L'équipe joue avec une belle intensité et a pris confiance avec l'entame très positive, notamment à domicile. Ils bousculent tout le monde comme ils ne le faisaient plus ou presque depuis l'époque Yérime Sylla. Il y a un vrai beau projet de développement qui s'étend à tous les niveaux. Cesson a les atouts pour devenir un club qui compte, se hisser petit à petit dans la première partie de tableau et pourquoi pas, à un moment donné, connaître l'Europe. Mais chaque chose en son temps. Au plus haut niveau, il faut toujours avoir en tête de mettre les choses en perspective. Cesson qui ne bataille plus en bas de tableau, c'est déjà un petit événement qu'il faut apprécier et savourer et c'est très fort dans un championnat très dense. Il leur reste désormais à ne pas connaître une phase retour à l'image de ce qu'avait connu Limoges l'an passé, après avoir été énorme en phase aller. Le travail de Sébastien Leriche sera de bien cibler les matchs clés et de rester dur à jouer à domicile. Je ne suis pas inquiet pour eux, il se passe quelque chose, ils ont la qualité pour maintenir ce niveau et je leur souhaite de continuer à kiffer de la sorte. »

MATHIEU LANFRANCHI
ENTRAÎNEUR ADJOINT NANTES NEPTUNES, EX-JOUEUR DU CRMHB ET EX-RESPONSABLE DU CENTRE DE FORMATION

« Leur première partie de saison est très intéressante, la meilleure depuis longtemps. Ce qui me plait, c'est ce qui se dégage de ce groupe. On voit que les gars sont sur la même longueur d'ondes, prennent du plaisir à jouer ensemble. Le staff s'est étoffé et dégage lui aussi beaucoup de positif. Le jeu est séduisant avec beaucoup de jeu rapide et de la fluidité en attaque. Je trouve que Robin Molinié apporte beaucoup de liant à l'attaque et permet aux autres joueurs de mieux s'exprimer en jouant aussi bien pour lui que pour les autres. Hugo Kamtchop-Baril fait une saison digne des meilleurs pivots du championnat aussi bien en attaque qu'en défense. Les recrues, dans l'ensemble, se sont bien intégrées et apportent leur pierre à l'édifice de plus en plus régulièrement. Ce qui manque encore un peu, c'est peut-être plus de régularité dans les résultats, être capable de gagner les matchs face aux équipes dites plus à portée. Il faut bien prendre en compte que même si les recrues se sont intégrées dans le plan de jeu, certains joueurs ont beaucoup joué et sur une saison à 30 matchs, plus les coupes, cela fini par compter et peser car le rythme est vraiment élevé. Je pense que cela sera déterminant en seconde partie de saison mais cela vaut pour tous les clubs. Le fait d'avoir Thibault Minel en préparateur sera un vrai plus car la prépa' physique peut rapporter gros au final. José Baznik, Théophile Caussé et Florian Delecroix sont vraiment performants, Romain Briffe est égal à lui-même, aussi complet, et l'alternance Romaric Guillo- Hugo Kamtchop en défense est super intéressante. Miguel Espinha a été bon quand il a eu les opportunités et le duo Sissou-Junior Tuzolana est très complémentaire. Enfin, l'apport de Rudy Séri et Ludwig Apollinaire est intéressant. Sans oublier les jeunes ! J'espère que la seconde partie de saison sera aussi bonne, voire meilleure, car ces Irréductibles-là nous offrent beaucoup de plaisir ! »

DRAGAN PECHMALBEC
PIVOT DU HBC NANTES FORMÉ AU CPB HANDBALL

« Cesson réalise un très bon championnat, surtout au regard de l'année précédente. Ils ont franchi un cap et sont déjà, à mes yeux, assurés du maintien. Je pense que la seconde partie de saison risque d'être plus compliquée car il n'y aura plus d'effet de surprise. Le recrutement a été plutôt bon et l'équipe est bien équilibrée. Le point fort de Cesson est comme toujours sa défense. Jozé Baznik réalise beaucoup d'arrêts et de plus, l'équipe a progressé dans les remontées de balle. Ils le font bien plus que par le passé et marquent ces buts dits « faciles ». La petite faiblesse est peut-être de trop dépendre de certains joueurs mais je vois une belle saison pour eux. » ■

NOS RÉSIDENCES
POUR HABITER OU POUR INVESTIR
À CESSON-SÉVIGNÉ – QUARTIER VIA SILVA

PINEL
Réduisez vos impôts !

En lisière du parc du Haut de Boudebois et du centre-ville de Cesson, les résidences se situent à proximité de la future ligne B de métro, dans le nouveau quartier des Pierrins.

LE CAPITOLE

LANCEMENT COMMERCIAL

APPARTEMENTS DU T2 AU T6

LE PALATIN

TRAVAUX EN COURS

APPARTEMENTS DU T2 AU T7

02 99 78 00 00 ▪ giboire.com

GROUPE GIBOIRE

Les Roses ont les armes pour reprendre leur destin en main !

ALORS QUE QUATRE MATCHS RESTENT À DISPUTER SUR LA PHASE ALLER, DONT TROIS EN CE MOIS DE JANVIER, LES FILLES DU SAINT-GRÉGOIRE RMH REPARTENT EN 2022 REGONFLÉES À BLOC AVEC L'ENVIE DE PROUVER QU'ELLES MÉRITENT LEUR PLACE EN D2. POUR CELA, IL FAUDRA DES VICTOIRES, DU COMBAT, ET AUSSI, ESPÉRER QUE LA CRISE SANITAIRE NE CHAMBOULE PAS TOUT, UNE NOUVELLE FOIS…

Julien Bouguerra

Elles avaient bouclé 2021 en championnat emportées par l'éruption d'un volcan auvergnat à Clermont, balayées sans ménagement (30-18). Du doute, de la déception mais aussi de l'inquiétude s'invitaient alors autour du microcosme rose, déçu d'une entame de championnat compliquée, bouclée à la 11e place avec 13 points, soit deux victoires et sept défaites. Plusieurs de ces revers avaient été scellés sur un petit but d'écart, d'autres plus nets. Pourtant, non, tout n'était pas à jeter, loin de là, mais un réveil s'imposait : *« Nous avons coupé et depuis la reprise, vraiment je vois beaucoup de bons signaux. Les filles ont eu une prise de conscience qui me laisse à penser que des jours meilleurs arrivent… »*, témoigne le coach Olivier Mantès.

CLAIRE SCHEID DE RETOUR, MARIJANA KARIC EN RENFORT !

Cette prise de conscience, appelée à plusieurs reprises par le coach grégorien, se matérialise dans le travail quotidien, avec le fameux « plus » nécessaire pour lutter et gagner des matchs à ce niveau, physiquement comme mentalement. Souvent proches du graal, les filles du SGRMH ont été régulièrement distancées au physique, ou dans la gestion émotionnelle des événements : *« Je crois que certaines joueuses n'avaient pas encore totalement pris la mesure de l'exigence de ce championnat, du niveau qu'il requiert. Là, je vois de réels progrès, des attitudes qui changent et promettent un vrai mieux. »*

En illustration, la victoire en match amical le 18 décembre face aux pensionnaires de première division Celles-sur-Belles, 23-26 : *« Il leur manquait deux joueuses mais sinon, c'était l'effectif pro ! Le contenu de ce que nous avons fourni sur ce match était vraiment très intéressant. De la bagarre, de l'efficacité et une victoire qui ont prouvé aux filles que leur niveau est plus proche de celui démontré ce jour-là, même en amical, que lors de la défaite à Clermont. »*

De la solidarité, donc, du talent et une défense ultra solide, où une certaine Claire Scheid était de retour. Blessée au genou gauche il y a près d'un an, l'arrière gauche, déjà blessée au genou droit à l'époque de son retour, a travaillé très dur pour revenir et retrouver son intégrité. Leader en défense, son apport a été aussi prometteur qu'indéniable : *« Nous savons tous ce que Claire apporte en défense, avec une densité très intéressante. Nous sommes en permanence à l'écoute de son ressenti. C'est elle qui, désormais qu'elle est sur pied et a le feu vert du staff médical, doit savoir quand il faut freiner ou non. Pour le côté offensif, nous allons peut-être prendre un peu plus de temps mais son retour peut être considéré comme une recrue, qui a de plus l'avantage de connaître parfaitement le club et les filles ! »*

Connaître le club, ce n'est pas le cas de Marijana Karic Markota, recrutée pour pallier l'absence de Manon Sol jusqu'à la fin de saison. Expérimentée, elle peut aussi apporter sérénité

et calme à un groupe jeune et formé un duo complémentaire avec Lili Herenger : « *Il nous fallait recruter, car l'une de nos gardiennes de N1 a arrêté en novembre. Il était impossible de continuer avec seulement deux gardiennes sur nos deux équipes seniors…. Marijana était libre, après avoir résilié son contrat en Suède et a passé deux ans à Aunis, ce qui en fait une joueuse parlant français et connaissant parfaitement la D2. Il lui faudra peut-être quelques semaines pour retrouver toutes ses sensations, elle a peu joué cette saison mais va nous apporter !* »

FAIRE FACE…AU COVID, TOUJOURS ET ENCORE

Fort d'un effectif quasi au complet, heureux de se retrouver, le SGRMH attaque janvier avec un choc d'entrée contre Octeville, 13e, qui affiche une victoire et neuf défaites ! L'occasion, sur le papier, est rêvée pour les filles de se donner un bol d'air d'entrée, avant d'affronter la Stella Saint-Maur, Le Havre puis Saint-Amand, soit trois statuts VAP ! « *Aucun de ces matchs ne sera simple…ni inaccessible ! Aujourd'hui, si nous voulons aller chercher notre maintien et éviter les trois dernières places, nous devons gagner à la maison, notamment contre nos concurrents directs comme Octeville. Ensuite, rien ne sera injouable face aux autres adversaires. Nous avons déjà, par le passé, su embêter lesdites grosses équipes. Maintenant, reste à savoir dans quelles conditions tout cela se passera…* »

Comprendre par là, évidemment, un contexte sanitaire qui risque fort de redistribuer les cartes, a minima. Entre cas contacts, tests positifs, mise en quarantaine ou matchs reportés, ça sent le grand flou : « *Franchement, à ce jour, nous ne savons pas où nous allons. Des équipes seront touchées, une fois, deux fois puis ce sera une autre. Là-dessus, nous sommes tous à la même enseigne. Les matchs seront-ils reportés, perdus, joués avec les seules filles disponibles ? A ce jour, aucun protocole n'a été mis en place, nous attendons les prochaines directives et personne ne sait vraiment où nous allons, sans parler des jauges qui pourraient encore changer... La majeure partie de mon effectif est vaccinée mais pour autant, cela n'empêche pas d'être touché par le variant. Il sera compliqué, moralement comme sportivement, de gérer cet adversaire invisible contre lequel on n'en finit plus de se battre. Et j'avoue que moralement, cela ajoute une grosse difficulté pour tout le monde.* »

Au 1er janvier, rien n'était encore arrêté concernant les décisions fédérales pour les semaines à venir. L'entraînement continue donc, on fait comme si… Au-delà de la pandémie ou des blessures, les filles du SGRMH savent qu'implication, discipline et dévotion les unes envers les autres seront les armes pour enchaîner une quatrième saison en D2, d'autant plus méritoire avec le contexte que l'on sait. Rendez-vous le 8 janvier à la Ricoquais pour les premiers éléments de réponse ! ■

D2F

CALENDRIER DE LA DIVISION 2

J01 - NOISY - SGRMH	32-28
J02 - SGRMH - CANNES	27-20
J03 - AULNOYE - SGRMH	30-23
J04 - SGRMH - BÈGLES	19-24
J05 - NÎMES - SGRMH	31-24
J06 - SGRMH - ACHENHEIM	26-27
J07 - VAUX-EN-VELIN - SGRMH	23-22
J08 - SGRMH-ROCHECHOUART	31-24
J09 - CLERMONT - SGRMH	30-18
J10 - SGRMH - Octeville	08/01
J11 - Stella - SGRMH	15/01
J12 - SGRMH - Le Havre	22/01
J13 - Saint-Amand - SGRMH	05/02
J14 - SGRMH - Noisy	12/02
J15 - Cannes - SGRMH	19/02
J16 - SGRMH - Aulnoye	26/02
J17 - Bègles - SGRMH	12/03
J18 - SGRMH - Nîmes	19/02
J19 - Achenheim - SGRMH	26/02
J20 - SGRMH - Vaux-en-Velin	02/04
J21 - Rochechouart - SGRMH	09/04
J22 - SGRMH - Clermont	30/04
J23 - Octeville - SGRMH	07/05
J24 - SGRMH - Stella	14/05
J25 - Le Havre - SGRMH	21/05
J26 - SGRMH - Saint- Amand	04/06

Marijana Karic Markota
« J'ai encore de belles années devant moi ! »

Passée par La Rochelle deux ans durant ainsi qu'en Suède après de beaux succès en Serbie, Marijana Karic Markota, 25 ans, gardienne de but, pose ses valises en Bretagne, avec son mari, pour 18 mois. Forte de son expérience, la nouvelle « rose » renforce un poste sérieusement touché depuis le début de saison, entre blessure et arrêt. Premières impressions bretonnes.

Recueilli par Marie Martel

Te voici en Bretagne, pour ta troisième aventure en France. Comment ton arrivée ici s'est-elle déroulée ?
Olivier Mantès m'a contactée, à la suite de la blessure de Manon Sol. D'autres clubs étaient aussi venus aux nouvelles depuis que j'étais rentrée en Serbie. J'étais libre de m'engager après avoir résilié mon contrat en Suède. Nous nous étions déjà croisés à l'époque où je jouais à La Rochelle. Les choses se sont déroulées simplement. Je suis arrivée juste après Noël à Rennes avec mon mari et j'ai démarré l'entraînement avec mes nouvelles coéquipières fin décembre.

Que s'est-il passé en Suède ?
J'ai rejoint mon nouveau club au mois de juillet après deux ans à Aunis, que je souhaitais quitter. J'ai été très bien accueillie là-bas, tout le monde a été sympa, nous avions un bel appartement mais niveau handball, j'attendais beaucoup mieux. L'équipe était très jeune, je n'ai pas beaucoup joué et il y avait aussi des soucis au niveau du contrat. Nous avons décidé de nous séparer, ce qui a pris un peu de temps sur le plan juridique et on souhaitait rentrer en Serbie.

« L'EXPÉRIENCE EST UNE ARME TRÈS IMPORTANTE AU POSTE DE GARDIENNE »

Qu'as-tu retenu de tes deux années passées à Aunis, entre 2019 et 2021 ?
Un bilan contrasté. Au niveau de la vie privée, je me suis bien adaptée, j'ai adoré la région, la ville, les gens. Nous étions heureux à La Rochelle, on a pu visiter et nous faire des amis. Concernant le hand, j'espérais mieux. La première saison a été stoppée en mars par le Coronavirus et la seconde fut tout aussi compliquée… Beaucoup de joueuses sont parties, l'ambiance n'était pas toujours facile et les résultats pas très bons. Forcément, la mobilisation et la motivation se dissipent au fil des défaites et le moral n'en sort pas indemne. En avril, j'avais pris la décision de partir…

Pourquoi un retour en France et ne pas être restée en Serbie ?
En Serbie, ces dernières années, un exode vers la Roumanie et la Hongrie des meilleures joueuses, de plus en plus jeunes, a affaibli le championnat qui est redevenu amateur. Avant le Covid, la compétition était bien plus relevée mais là, je ne m'y voyais pas du tout. J'ai encore envie de haut niveau et Saint-Grégoire est une destination idéale pour repartir de l'avant.

Quelles sont tes ambitions avec le SGRMH ?
J'ai signé pour 18 mois, je m'inscris dans la durée et je vais donner le max pour aider le club à décrocher le maintien. Je suis là pour donner tout ce que j'ai. On peut perdre des matchs, oui, mais jamais sans avoir tout donné sur le terrain. Ici, j'attaque une nouvelle étape de ma vie, sportive comme professionnelle.

Quel type de gardienne es-tu ?
Je suis déjà âgée pour la profession *(rires)*, j'ai 25 ans et j'essaie aujourd'hui d'analyser le jeu au plus juste et d'allier efficacité et sérénité pour mes coéquipières. L'expérience est une arme très importante quand on joue dans les buts, il faut anticiper, lire les trajectoires. J'essaie de bonifier tout ce que j'ai appris jusque-là et de rester performante physiquement. Dans les buts, nous sommes moins sollicitées et pouvons peut-être durer un peu plus. J'ai encore de belles années devant moi ! ■

L'avis d'Olivier Mantès

« Marijana, nous la connaissions pour avoir joué contre elle deux saisons de suite. Elle a beaucoup d'envergure, prend de la place dans le but, est grande et très vive sur les appuis. Elle est plutôt juste sur les duels à 6 mètres et a de très bonnes bases techniques. Je n'ai pas de doute sur son niveau et les échanges que j'ai eus avec Laurent Grammont, son ancien coach, me confortent dans notre choix. Elle parle français et affiche une certaine expérience qui va renforcer notre groupe. Son arrivée ne signifie pas pour autant un départ automatique pour Lili ou Manon, toutes les deux en fin de contrat en juin. La concurrence fait partie intégrante du métier. L'arrivée de Marijana doit tirer tout le monde vers le haut, y compris nos gardiennes. Nous n'en avions plus que deux pour nos équipes de D2 et N1, le recrutement à ce poste était une obligation. Prolonger avec Lili et Manon et repartir la saison prochaine, en cas de maintien, avec 3 gardiennes, n'est pas du tout exclu. »

BOULANGER - KIABI - CULTURA - MANGO - SPORT 2000

GRAND QUARTIER

CHAQUE JOUR À VOS CÔTÉS

mongrandquartier.com

110 BOUTIQUES & 10 RESTAURANTS - RENNES - ST-GRÉGOIRE

VOS RENDEZ - DU MOIS DE

FOOTBALL

STADE RENNAIS FC

Roazhon Park
111, Rue de Lorient
35000 Rennes
Site officiel : www.staderennais.com
Ligue 1
J20 - Lens - Rennes : *samedi 8 janvier à 21h (Canal+ décalé et Prime vidéo)*
J21 - Rennes - Bordeaux
dimanche 16/01 à 13 h (Prime vidéo)
J22 - Clermont - Rennes
dimanche 23/01 à 15 h (Prime vidéo)

HANDBALL

CESSON RENNES METROPOLE HANDBALL

Glaz Arena
Chemin du Bois de la Justice
35510 Cesson-Sévigné
Site : www.cesson-handball.com
Liqui Moly Starligue
Reprise le 5 février prochain avec la réception de l'USAM Nîmes à la Glaz Arena

SAINT GRÉGOIRE RENNES METROPOLE HANDBALL

La Ricoquais
Complexe sportif de la Ricoquais,
35763 Saint Grégoire
www.rennesmetropolehandball.fr
Division 2
J10 - Saint-Grégoire - Octeville
samedi 8 janvier à 20h30
J11 - Saint-Maur - Saint-Grégoire
samedi 15 janvier à 20h30
J12 - Saint-Grégoire - Le Havre
samedi 22 janvier à 20h30

CPB HANDBALL

Salle Charles Geniaux
30 Rue Charles Géniaux
35000 Rennes
Site : http://www.cpbhand.com/
Nationale 1
Reprise le 5 février prochain pour le Cercle Paul Bert Handball à Billère

BASKET

UNION RENNES BASKET 35

Salle Colette Besson
12 Boulevard Albert 1er
35200 Rennes
www.planete-urb.com
Nationale 1 - Masculin
J17 - Rueil - URB
mardi 11 janvier à 20h
J18 - URB - Bordeaux
vendredi 14 janvier à 20h
J19 - Poitiers - URB
vendredi 21 janvier à 20h
J20 - URB - CEP Lorient
mardi 25 janvier à 20h
J21 - Vitré - URB
vendredi 28 janvier à 20h
J22 - URB - Angers
vendredi 1 février à 20h

AVENIR RENNES

Salle Colette Besson
12 Boulevard Albert 1er
35200 Rennes
www.avenir-rennes-basket.com
Nationale 2 – Féminine
J13 - Avenir Rennes - Saumur
samedi 8 janvier à 20h
J13 - Versailles - Avenir Rennes
samedi 15 janvier à 20h

VOUS SPORTIFS JANVIER 2022

J14 - Avenir Rennes - Le Havre
samedi 28 janvier à 20h30

RUGBY

REC RUGBY

Stade du commandant Bougouin- Vélodrome.
Siège : Rue du Pr Maurice Audin 35000 Rennes
www.rennes-rugby.com
Fédérale 1
J13 - Langon - REC
dimanche 9 janvier à 15h
J14 - REC - Beauvais
samedi 15 janvier à 18h30
J15 - Marcq - REC
dimanche 23 janvier à 15h
J16 - REC - Floirac
dimanche 30 janvier à 15h

SC LE RHEU

Stade Beuffru - 35650 Le Rheu
Siège : Rue de Cintré - 35650 Le Rheu
Internet : www.lerheu-rugby.fr
Fédérale 2
J12 - Courbevoie - Le Rheu
dimanche 9 janvier à 15h
J13 - Le Rheu – Domont
dimanche 12 janvier à 15h
J14 - La Baule - Le Rheu
dimanche 23 janvier à 15h
J15 - Le Rheu - Plaisir
dimanche 30 janvier à 15h

STADE RENNAIS RUGBY

Stade du commandant Bougouin- Vélodrome
Siège : Rue du Professeur Maurice Audin, 35000 Rennes
Elite
J7 - Stade Rennais Rugby - Toulouse
dimanche 16 janvier à 14h
J8 - Grenoble - Stade Rennais Rugby
dimanche 30 janvier à 15h

VOLLEY

REC VOLLEY MASCULIN

Salle Colette Besson
12 Bd Albert 1er - 35200 Rennes
Ligue B Masculine
J12 - Centre national - REC Volley
vendredi 14 janvier à 19h30
J13 - REC Volley - Saint-Quentin
samedi 22 janvier à 20h
J14 - REC Volley - St-Illac
samedi 20 janvier à 20h

REC VOLLEY FÉMININ

Salle Colette Besson
12 Bd Albert 1er - 35200 Rennes
Elite féminine poule A
J10 - Rec Volley - Istres
samedi 15 janvier à 15h
J11 - Calais - Rec Volley
samedi 22 janvier 20h30
J12 - REC Volley - Vitrolles
samedi 29 janvier 16h

RETROUVEZ LES CALENDRIERS
ET CLASSEMENTS DE VOS ÉQUIPES SUR
WWW.RENNESSPORT.FR

P. LE MEUR : « LES GARS ONT RÉPONDU À NOS ATTENTES »

DEUXIÈMES AU CLASSEMENT DE LA POULE 2 DE NATIONALE UNE, LES CERCLISTES DEVRONT, S'ILS VEULENT REMPORTER CE CHAMPIONNAT, RÉUSSIR À ENFIN GAGNER À L'EXTÉRIEUR ET CONTINUER LEUR PARCOURS PARFAIT À DOMICILE, TOUT EN FAISANT SANS DEUX LEADERS, SÉBASTIEN JOUMEL ET ALEXANDRE VU, OUT POUR LA FIN DE LA SAISON. PIERRE LE MEUR, LE COACH CERCLISTE, FAIT LE POINT À MI-CHEMIN.

Le CPB occupe la deuxième place du championnat, avec une seule défaite à mi-parcours. Es-tu satisfait ?

Oui, je pense que nous sommes à notre place et que les gars ont répondu à nos attentes du début de saison. Nous avons dû digérer d'être reversés en Poule 2, ce qui n'était pas simple à appréhender pour des joueurs qui ont eu l'habitude ces dernières saisons d'être en poule Elite. Ils ont bossé dur, se sont remis au boulot après l'année 2020 que l'on sait et le début 2021.

Franchement, on ne savait pas où l'on allait, alors voir ces mecs faire quatre entraînements par semaine, bénévolement en plus de leur job, j'en reste toujours admiratif. Cela n'en donne que plus de mérite.

L'équipe a affiché deux visages au cours de cette phase aller, intraitable à domicile avec six victoires en autant de matchs mais incapable de gagner à l'extérieur. Pourquoi ?

Si j'avais la réponse, le problème aurait déjà été réglé ! C'est un constat, nous n'avons pas su gagner à l'extérieur des matchs pourtant a priori à notre portée selon les scénarios. Que ce soit à Nantes, à Cesson ou à Gien, nous avons eu la dernière possession et l'occasion de nous imposer mais nous avons échoué. A Granville, pour notre seul revers de la saison, nous étions nettement devant à la pause avant de flancher ensuite. Nous manquons sans doute de clairvoyance dans les moments clés, d'expérience pour temporiser ou gagner les précieuses secondes qui feraient la différence. Si nous n'avons pas su gagner sur ces cinq déplacements, c'est qu'il manque encore quelque chose. Quand tout va bien, que ça tourne pour nous, il y a de superbes séquences mais quand la pression s'installe sur nos épaules, via le terrain ou les tribunes, c'est encore parfois un peu difficile. Nous allons travailler là-dessus, bien sûr, car pour rester en haut de tableau, il faudra faire mieux loin de Géniaux.

« « SÉBASTIEN JOUMEL ET ALEXANDRE VU VONT BEAUCOUP MANQUER ! CE SONT NOS PATRONS »

Ton effectif est jeune et vient de connaître un double coup dur en décembre au niveau de l'infirmerie !

C'est le gros point noir de notre première partie de saison. Sébastien Joumel et Alexandre Vu, tous les deux touchés aux ligaments croisés du genou, vont beaucoup manquer ! Ce sont nos patrons, en attaque pour Sébastien dont le duo avec Hugo Bedel m'a donné pleine satisfaction et en défense pour Alex, qu'on ne présente plus et qui faisait une grosse saison. Chacun dans leur zone du terrain imprimait le rythme. Il va falloir réorganiser tout cela, réussir à trouver les bons ajustements et associations et surtout, leur souhaiter plein de

C'est la Chandeleur !
Crêpes & Galettes Ultra-fraîches
FABRICATION ARTISANALE
La Galette de Broöns
Depuis 1977
SANS COLORANT . SANS CONSERVATEUR
SANS ADDITIF . FARINE 100% FRANÇAISE
La Galette de Broöns, partenaire du handball breton !
10 rue de l'Avenir - 22250 BROONS - 02 96 84 67 15 - www.jaimelagalette.com

courage pour leur convalescence. Ils font toujours partie de notre groupe, viennent partager un moment après les entraînements avec nous, cela montre l'état d'esprit qui anime l'équipe.

Un joker médical est-il envisageable ?

Non, nous ne fonctionnons pas comme les clubs pros et l'expérience montre, dans la majorité des sports, que les transferts réalisés en janvier sont rarement des francs succès. La vocation du CPB est de former des joueurs, les amener à maturité, leur permettre d'évoluer comme joueurs et comme individus. Ce sera bien sûr le cas, avec nos jeunes qui vont prendre le temps de jeu qu'ils auront, petit à petit, pour progresser. Marin Legendre, Youenn Lagadu ou encore Thomas Le Jossec s'entraînent avec nous depuis le début de saison. A eux de prendre leur chance, je crois en eux sans pour autant leur imposer une pression qui n'aurait pas lieu d'être.

Dans cette configuration, avec deux cadres out, quelle sera l'ambition de la deuxième partie de saison ?

Sportivement parlant, j'aimerais que nous restions dans le top 3, afin de valider tout ce que nous avons fait de bon jusqu'à maintenant. Le contenu proposé jusque-là est très intéressant avec des ailiers qui marchent très bien cette année, avec un ancien qui pousse un jeune à performer, et inversement. En pivot, Samuel Alexandrine a fait d'énormes progrès au shoot, où il culmine à 90 %. Notre défense, qui est notre point fort, fait aussi le job même s'il va falloir, comme je le disais, réorganiser tout cela. La qualité est là, il nous manque encore la régularité mais je suis vraiment heureux de bosser avec ce groupe.

Au-delà du jeu, la menace Covid plane sur votre quotidien avec la nouvelle vague de cas positifs. Comment prépares-tu la reprise de février dans ce contexte et avez-vous des informations ?

Nous attendons, comme tout le monde, la suite des événements et chaque jour, que ce soit avec les jeunes ou avec mes propres joueurs, adultes, il faut répondre à des questions auxquelles je n'ai pas les réponses. Va-t-on pouvoir continuer à s'entraîner, tout en restant en sécurité, les matchs seront-ils reportés à partir d'un certain nombre de cas, faudra-t-il être vacciné ou tester pour jouer ? Autant d'interrogations qui polluent notre quotidien, sur les terrains et en dehors, depuis de trop longs mois. Cela fatigue, le contexte est difficile, éprouvant, et nous ne pouvons que nous adapter aux décisions prises. Même si nous ne jouons qu'en février et que d'ici-là, bien des choses auront peut-être évolué, personne ne peut dire si ce sera positivement ou négativement…

Apprend-on plus vite le métier dans un tel contexte ? Tu es un jeune entraîneur et pour le moment, on ne peut pas dire que la tâche ait été aisée pour travailler sereinement…

La situation m'a pesé, c'est sûr, lorsqu'on ne jouait pas, qu'on ne contrôlait rien… Je me demandais comment tout cela évoluerait, si les gars reviendraient… Nous avons pu avancer, j'ai appris bien sûr, et aujourd'hui, nous avons tous ensemble un dialogue permanent, nous essayons d'être solidaires et d'approcher le handball comme un élément fondamental de notre équilibre. Le plaisir est la motivation première et tant que nous jouons, et partageons avec notre public, ce n'est que du bonheur. Notre vocation, à Géniaux, est le partage. Nous le savourons d'autant plus quand cela est possible et j'espère que le sport pourra continuer dans les semaines à venir, tel qu'on l'aime tant qu'à faire… ■

Recueilli par Julien Bouguerra

CALENDRIER DU CPB HAND NATIONALE UNE

J01 - CPB - BILLÈRE 2	31-20
J02 - GRANVILLE - CPB	32-29
J03 - CPB - SAINT-CYR	28-20
J04 - HBC NANTES - CPB	32-32
J05 - CPB - REZÉ	36-25
J06 - CESSON B - CPB	24-24
J07 - CPB-MAINVILLIERS	32-27
J08 - PAZAUGES - CPB	31-31
J09 - CPB - LANESTE	34-29
J10 - GIEN - CPB	26-26
J11 - CPB - BORDEAUX	33-25
J12 - Billère - CPB	05/02
J13 - CPB - Granville	12/02
J14 - Saint-Cyr - CPB	20/02
J15 - CPB - Nantes	12/03
J16 - Rezé - CPB	26/03
J17 - CPB - Cesson	02/04
J18 - Mainvilliers - CPB	09/04
J19 - CPB - Pouzauges	23/04
J20 - Lanester - CPB	30/04
J21 - CPB - Gien	14/05
J22 - Bordeaux-Floirac - CPB	21/05

CLASSEMENT NATIONALE 1

1 Lanester	29	11
2 CPB	27	11
3 Gien Loiret	25	11
4 Billère	25	11
5 ASB Rezé	23	11
6 HBC Nantes	22	11
7 Cesson RMHB	22	11
8 Chartres	21	11
9 Granville	20	11
10 Saint-Cyr	19	11
11 Pouzauges	17	11
12 Union Bordeaux	13	11

HYPER U
Combourg - Châteaugiron
SUPER U
Plélan-le-Grand -Rennes Saint-Jacques -Tinténiac
Utile
La Chapelle des Fougeretz
Commercant autrement et partenaire du sport local

Yvan Leroyer le globe-trotteur

AVEC SON LOOK DE SURFEUR, L'HABITUDE DE DÉDRAMATISER EN TOUTE CIRCONSTANCE ET UN BALLUCHON REMPLI D'HISTOIRE VENUES DE LONGS VOYAGES, YVAN LEROYER EST L'UN DES EXPÉRIMENTÉS DU GROUPE REC CETTE SAISON. C'EST AUSSI POUR PARTAGER TOUT CELA QU'IL A EFFECTUÉ SON RETOUR À RENNES, DIX ANS PLUS TARD, TOUT EN AYANT AUSSI ENCORE À APPORTER SUR LE TERRAIN.

« *Je suis quelqu'un de réservé, discret, oui. Mais quand il faut glisser une connerie, que j'ai envie de rebondir sur un bon mot, je ne me prive pas. En pleine causerie ? Oui c'est déjà arrivé…* » Il est comme ça, Yvan Leroyer. Pas du genre à se prendre trop au sérieux tout en étant parmi les plus rigoureux et appliqués, de par son expérience, du groupe réciste. Arrivé l'été dernier en provenance du Stade Métropolitain, ex-ASVEL, dans la banlieue lyonnaise, le demi d'ouverture n'a pas résisté à la tentation d'un retour en terres saintes !

D'abord habitué à suivre son père sur les terrains de foot, à un bon niveau, le petit Yvan rejoint son meilleur pote de l'époque au rugby près d'Angers, dont il est originaire. Très vite, les copains, la possibilité de se défouler et de s'envoyer mais aussi de jouer à la main comme au pied font la différence.

« JE N'ÉTAIS PAS FAIT POUR LE RUGBY PRO »

Le rugby s'invite dans la vie d'Yvan, pour ne plus en sortir : « *J'ai toujours pris le rugby comme un jeu, où je voulais trouver le plaisir de partager avec mes potes mais aussi celui de progresser, d'organiser le jeu, d'esquiver ou de frapper entre les poteaux.* »

Parallèlement à une scolarité tranquille, le jeune Angevin prend ses marques et se découvre de vraies belles aptitudes. Le destin - et le boulot du papa, l'amène à ses quinze ans, du côté de Rennes. La route chaque jour conduit la famille à rallier la Bretagne et Yvan à trouver un point de chute. Ce sera le REC. Intégré aux U15, il se fait une nouvelle bande de potes, toujours présents aujourd'hui, et vit une vie de lycéen gravée à jamais. Il est aussi coaché par Gustan Omnès, avec qui il coache aujourd'hui les Juniors U18 du club. Séquence nostalgie : « *Le temps passe oui, c'est marrant de se retrouver là ensemble aujourd'hui !* » A Rennes, les progrès sont manifestes, au point d'être repérés par un coach du LOU qui l'invite à faire un test à Lyon, pour intégrer les équipes jeunes. Après quatre jours passés dans la capitale des Gones, bingo pour l'Angevin qui n'hésite pas un instant à partir tenter l'aventure.

La plus longue page de l'histoire d'Yvan s'écrit alors dans le Rhône. D'abord au LOU, dans les équipes jeunes dont de nombreux joueurs sont sortis pour devenir pros. Pas vraiment un grand souvenir : « *Sur le plan rugby, bien sûr, c'était très intéressant mais j'ai compris que je n'étais pas fait pour ce monde pro, la concurrence exacerbée, passer au-dessus de l'autre coûte que coûte ou faire copain avec les coaches. L'exigence du haut, voire très haut niveau, c'est quelque chose, et clairement, pas mon truc.* »

Alors qu'il pense raccrocher à l'issue de ces trois années passées dans le giron des pros, à 22 ans, Yvan Leroyer est appelé par l'équipe de rugby à XIII de Lyon. La tentation est là et le pari relevé, avec la possibilité de passer les concours d'éducateur en parallèle : « *Nous évoluions en Elite 2, au deuxième niveau national et ce fut une super expérience. Je jouais aussi parfois avec l'équipe à XV, je me suis éclaté. En fin de saison française, j'ai pu rejoindre un club partenaire, Fassifern Bombers.* » Direction l'Australie, de mai à octobre, près de Brisbane. Là-bas, c'est « *un kif total, surtout le plan humain et dans le quotidien. J'ai découvert un autre mode de vie, des paysages exceptionnels, une culture différente. J'ai visité, les gens étaient accueillants et bienveillants et le rugby pratiqué, assez libre et créatif, me correspondait.* »

La parenthèse refermée, retour en banlieue lyonnaise pour une nouvelle saison française puis nouveau prêt, de six mois, chez nos amis anglais cette fois. En D3, à Gloucester, toujours en treiziste : « *L'Angeleterre… Niveau vie en dehors du terrain, j'étais dans une toute petite ville, un village, il n'y avait pas grand-chose. En revanche, question jeu, quelle claque ! Il y avait des internationaux gallois, irlandais et autres partout, du jeu, de l'impact, une grosse culture du travail sans pour autant se prendre pour d'autres. Je me suis vraiment régalé !* »

« CE GROUPE PEUT S'ADAPTER À TOUT ! »

L'aventure à XIII se termine et laisse la place à Rillieux la Pape, en Fédérale 3. Trois nouvelles saisons à XV et à XIII sous les couleurs de la formation de la banlieue lyonnaise avec une montée en Fédérale 2 à la clé. Avant qu'un vieux copain, Julien Lestang, ne fasse appel à son ancien coéquipier du LOU pour intégrer le Stade Métropolitain, en Fédérale Une : « *Je n'ai pas hésité. Le projet était top, je me suis éclaté en Féd 1. Nous nous maintenons la première saison puis restons dans le ventre mou la se-*

conde. La troisième, place au COVID… »

La pandémie sera en grande partie l'une des raisons poussant Yvan à réfléchir à son avenir, peut-être loin de Lyon et de la vie citadine : *« Sincèrement, j'ai éprouvé un besoin de revenir à un peu plus de verdure, de tranquillité. Je me suis posé et quand l'appel de Kévin Courties est arrivé, je n'ai pas hésité un instant. J'avais évoqué avec Kévin Aparicio, que j'avais connu en Angleterre, mon envie de rentrer en Bretagne. Entre notre échange et l'appel du coach, il y a eu du temps mais l'appel est venu… »*

Les valises sont vite faites et le numéro 10 devenu un peu Lyonnais rentre au bercail, à Rennes, où sa famille est installée. Son rôle, au sein du REC, est clairement défini avec le staff, sans ambiguité : *« Le deal était clair. Je pouvais continuer de me former sur mes diplômes d'éducateur et venir donner un coup de main à l'équipe, en doublure de Jacob, qui est l'indiscutable titulaire du poste. J'essaie de mettre à profit de l'équipe, des co-équipiers, mon expérience, si ceux-ci me demandent quoi que ce soit. Je ne suis pas du genre à aller donner des leçons ou reprendre un mec sur le terrain mais suis toujours à l'écoute si besoin. »* Avec quatre titularisations et dix apparitions dans le groupe, pour 362 minutes de jeu et 8 pénalités, l'ancien de Rillieux prend une part réelle dans la première partie de saison réciste, réussie : *« Nous avons trois défaites, ok, mais celles-ci s'expliquent et s'analysent bien. Tout n'y était pas à jeter, notamment contre Limoges et Niort, des matchs où nous avons eu l'opportunité de gagner sans y parvenir. Pour le reste, nous avons tout gagné, c'est plutôt très intéressant. L'équipe a un gros potentiel et de la qualité pour aller chercher les phases finales. Ensuite, nous verrons bien jusqu'où tout cela nous mène. Ce groupe peut s'adapter à tout et parfois, est même en dessous de ses capacités en se mettant à un niveau inférieur au sien. Nous avons des mecs chez nous qui peuvent aller plus haut, j'en suis convaincu.»*

Jusqu'à la division nationale, ambition du club ? *« Ça ne sera pas simple, il faudra aller en finale des play-offs. Ensuite, cette division est très relevée, avec beaucoup de joueurs passés par le monde pro, le Top 14. Après, je crois en la capacité d'adaptation de ce groupe, quel que soit le niveau. Rennes porte un superbe projet et je suis heureux de le vivre au quotidien. »* ■

JULIEN BOUGUERRA

CALENDRIER DU REC FÉDÉRALE UNE (POULE 1)

J01 - REC - Périgueux	20-34
J02 - REC - Langon	50-00
J03 - Beauvais - REC	26-27
J04 - REC - Marcq	18-15
J05 - Floirac - REC	22-29
J06 - REC - Chartres	25-17
J07 - Arcachon - REC	12-16
J08 - REC - Saint-Denis	62-14
J09 - Drancy - REC	09-18
J10 - REC - Limoges	23-25
J11 - Niort - REC	23-15
J12 - Périgueux - REC	17-19
J13 - Langon - REC	09/01
J14 - REC - Beauvais	16/01
J15 - Marcq - REC	23/01
J16 - REC - Floirac	30/01
J17 - hartres - REC	20/02
J18 - REC - Arcachon	27/02
J19 - Saint-Denis - REC	13/03
J20 - REC - Drancy	27/03
J21 - Limoges - REC	03/04
J22 - REC - Niort	10/04

CLASSEMENT (APRÈS 12J.)

1- Périgueux	51
2- Niort	47
3- Floirac	40
4- Marcq en Barœul	40
5- REC	39
6- Limoges	36
7- Beauvais	34
8- Arcachon	32
9- Drancy	16
10- Langon	16
11- Chartres	14
12- Saint-Denis	3

S. Piaud : « Accéder aux phases finales ! »

Avec 800 minutes de jeu sur les 880 proposées par le calendrier de Fédérale 2 sur la première partie de saison, Simon Piaud confirme sans surprise son costume de patron au sein du XV rheusois. Satisfait du bilan des « Jaune et Noir », l'ex-Niortais et Réciste aborde 2022 avec l'envie de confirmer.

Comment juges-tu la saison de ton équipe à mi-parcours ?

C'est satisfaisant dans l'ensemble, nous effectuons une belle phase aller. En dehors du premier match contre Courbevoie, où nous n'étions pas prêts, nous sommes dans les clous sur notre feuille de route. Il y a sept victoires et quatre défaites, dont trois face aux trois premiers. Tout cela est plutôt cohérent et nous avons une très belle base pour la suite.

Es-tu surpris de ces performances ?

Non, pas plus que cela. En septembre, nous n'étions pas prêts rugbystiquement, les enchaînements et les associations n'étaient pas au point. Physiquement, ça allait, nous avions bossé pour et il a fallu enchaîner plusieurs rencontres pour trouver nos automatismes. Ensuite, c'était parti !

Quelles ambitions nourrissez-vous pour la seconde partie de saison ?

Entre nous, c'est clair : nous voulons accéder aux phases finales, en terminant dans les six premiers. Je pense que trois équipes sont au-dessus, Nantes, Le Havre et Genevilliers. Derrière, nous sommes cinq pour trois places, ce sera à nous de rester là où nous sommes, en travaillant sérieusement et avec un investissement de tous. Nous recevons les gros lors de la phase retour, avec de belles fêtes à venir à Beuffru. Nous ne nous priverons pas de réussir un exploit ici ou là si nous en avons la possibilité. Fin janvier, nous y verrons déjà plus clair.

Comment te sens-tu et es-tu satisfait de tes performances ?

J'ai pris part à 10 matchs, joués en intégralité sur 11, je ne peux donc pas me plaindre ! Je n'ai manqué qu'un match, en raison du Covid, et je m'éclate sur le terrain avec une équipe qui présente un beau mixt de jeunesse et de joueurs expérimentés. J'ai toujours aimé le rôle qui est le mien au cœur du jeu, avoir des responsabilités et essayer d'aider au maximum les jeunes autour de moi. J'aime transmettre et ici, les joueurs sont très à l'écoute, c'est super intéressant. Tout le monde est réceptif au message des coachs et les résultats traduisent bien tout ce qui est mis en place la semaine à l'entraînement.

« LA FÉDÉRALE 2 EST PLUS DURE PHYSIQUEMENT AUJOURD'HUI MAIS MOINS TECHNIQUE »

Toi qui a évolué en Fédérale Une au REC notamment, prends-tu du plaisir à jouer en Fédérale 2 et comment juges-tu le niveau du championnat ?

J'y évoluais il y a quatre ou cinq ans avant de venir à Rennes et j'avoue que le niveau technique était globalement meilleur. Aujourd'hui, c'est beaucoup plus dur physiquement. La Fédérale 2 a nettement augmenté le curseur sur ce secteur. Face à certaines équipes, c'est très difficile et costaud. Attention, je ne m'ennuie pas pour autant car au Rheu, nous essayons d'envoyer du jeu, de développer tactiquement pas mal de choses très intéressantes. Je prends beaucoup de plaisir et cette notion est mon moteur aujourd'hui, ce qui me donne l'envie, à 31 ans, de continuer de m'entraîner, d'aller au combat.

On te croise régulièrement à la Glaz Arena, à la Ricoquais. Tu es aussi mordu de handball ?

J'apprécie beaucoup le hand, c'est vrai et j'y ai des amis proches, comme Laure Bulucua au Saint-Grégoire RMH, la compagne de mon coéquipier Hugo Blondet. Les matchs des Roses sont très spectaculaires et à force d'y aller, on se fait des ami(e)s, on se prend au jeu ! Cesson, j'y vais aussi dès que possible, notamment de par mon métier de commercial itinérant chez Loxam. Je bosse professionnellement avec David Christmann ou le groupe Legendre et je vais régulièrement, de fait, voir évoluer Cesson. J'allais aussi au volley quand le Rennes Volley était en Ligue A. Pour le basket, je n'ai pas encore eu l'occasion. Le foot ? J'y vais peu, je ne m'y éclate pas plus que ça.

Que peut-on te souhaiter en 2022 ?

Déjà que cette pandémie cesse de nous polluer la vie, que chacun puisse rester en bonne santé, c'est l'essentiel. Côté rugby, j'ai bien sûr envie que nous finissions au mieux cette saison, avec des phases finales à disputer, pour continuer de grandir tranquillement. Je joue depuis mes 5 ans, je ne ressens pas de lassitude, surtout quand tout se passe bien, comme actuellement. J'espère aussi que les copines du SGRMH se maintiendront, vraiment, elles le méritent et ont encore une belle carte à jouer.

Un message personnel à passer ?

J'aimerais demander à Hugo Blondet s'il va bien et si ses croisés ont définitivement mis un terme à sa carrière. Le reverra-t-on sur un terrain ? J'aimerais savoir… ■

Recueilli par Julien Bouguerra

CALENDRIER DU RHEU RUGBY / FÉDÉRALE 2 - POULE 1

J01 - Le Rheu - Courbevoie	09-28
J02 - Domont - Le Rheu	11-20
J03 - Le Rheu - LaBaule	41-23
J04 - Plaisir - Le Rheu	20-28
J05 - Le Rheu - Boulogne	66-19
J06 - Nantes - Le Rheu	43-15
J07 - Le Rheu - Sarcelles	28-23
J08 - Gennevilliers-Le Rheu	25-03
J09 - Le Rheu - Poitiers	30-20
J10 - Le Havre - Le Rheu	20-13
J11 - Le Rheu - Tours	18-08
J12 - Courbevoie - Le Rheu	09/01
J13 - Le Rheu - Domont	16/01
J14 - La Baule - Le Rheu	23/01
J15 - Le Rheu - Plaisir	30/01
J16 - Boulogne-B. - Le Rheu	20/02
J17 - Le Rheu - Nantes	27/02
J18 - Sarcelles - Le Rheu	06/03
J19 - Le Rheu - Gennevilliers	13/03
J20 - Poitiers - Le Rheu	27/03
J21 - Le Rheu - Le Havre	03/04
J22 - REC - Niort	17/04

CLASSEMENT (11M.)

1- Nantes 40 ; 2- Gennevilliers 32 (10) ; 3- Courbevoie 28 ; 4- Le Havre 28 ; 5- Le Rheu 28 ; 6- Sarcelles 24 ; 7- Plaisir 20 ; 8- Tours 20 ; 9- Domont 12 ; 10- La Baule 12 (10) ; 11- Poitiers 8 ; 12- Boulogne 8

UniCentre

50e année d'expérience

TROUVEZ L'AMOUR EN VRAI !

Cette femme coquette de 74 ans, veuve, employée retraitée, aime la vie simple, les brocantes, les lotos, les balades, cuisiner, jardiner. Marcelle est facile à vivre, **simple, romantique, généreuse,** sociable, elle aime recevoir et s'amuser. Elle a envie de retrouver une vie de couple stable avec un homme à son image. Réf. 649472 Unicentre. Tél. 06.42.40.11.15 - 02.23.22.80.34

Un cœur en or, de l'amour à donner mais à un monsieur, gentil et attentionné. Sens de l'humour et tendresse au rendez-vous ! 60 ans, divorcée, employée, proche des animaux, de la nature, de belles balades en perspective. Prenez la main qu'elle vous tend. Réf. 653129 Unicentre. Tél. 06.42.40.11.15 - 02.23.22.80.34

Vous allez être séduit par son enthousiasme, elle est de nature gaie, aime les sorties en général, la moto… Elle adore, la mer. **Elle est toujours partante ! Féminine, fidèle,** simple, elle n'attend plus que vous !!! Une jolie rencontre en perspective. 66 ans, retraitée, veuve. Réf. 648169 Unicentre. Tél. 06.42.40.11.15 - 02.23.22.80.34

Charmante femme, 71 ans, divorcée, **alerte et dynamique, souriante,** plutôt sympa, communicative, elle a le contact facile, l'esprit de famille, elle aime aller au resto mais adore aussi cuisiner, faire de la marche, jardiner… Son souhait : rencontrer un homme joyeux, dynamique, soigné, pour partager un avenir à deux rempli de tendresse et de bonheur. Réf. 653403 Unicentre. Tél. 06.42.40.11.15 - 02.23.22.80.34

Il voudrait pouvoir se projeter dans l'avenir. Vous serez autant captivée par sa courtoisie que par ses valeurs morales. **Homme dynamique, grand,** divorcé, 62 ans, profession libérale, réservé et sensible, il saura sans nul doute vous rendre heureuse. Réf. 653179 Unicentre. Tél. 06.42.40.11.15 - 02.23.22.80.34

Grand, bel homme, de beaux yeux, une allure svelte et dynamique, 68 ans, veuf, c'est plutôt une personne d'extérieur, il adore marcher, la nature, la mer, faire du vélo, du shopping, aller au resto, voyager, mais il serait heureux de pouvoir partager moments de tendresse et vie au quotidien avec une partenaire féminine, naturelle, moderne, ayant esprit de famille et tolérance. Réf. 653294 Unicentre. Tél. 06.42.40.11.15 - 02.23.22.80.34

Pour lui une vie heureuse ne peut se vivre agréablement sans la présence d'une femme sentimentale. Cadre retraité, 72 ans, divorcé, il est à la fois **charmeur et charmant, bonne présentation,** de l'humour. Côté loisirs : sorties culturelles, sport, restaurant sympa et d'autres encore qu'il est prêt à découvrir à vos côtés. Vous, élégante, conviviale et douce. Réf. 632439 Unicentre. Tél. 06.42.40.11.15 - 02.23.22.80.34

Sympathique, joyeux, il soigne son apparence, il a envie de partage et de dialogue dans une belle relation réciproque. Il aime chanter, jardiner, la pétanque... Et souhaite faire la connaissance d'une femme coquette et naturelle. Réf. 648711 Unicentre. Tél. 06.42.40.11.15 - 02.23.22.80.34

UniCentre

81, Mail François Mitterrand
35000 Rennes

Tél. : 06.42.40.11.15
02.23.22.80.34

www.unicentre.eu

DECATHLON

le sport rend

l'hiver meilleur

GANTS ENFANT
CHAUDS
ET IMPERMÉABLES

★★★★½*

12€

*Avis gants de ski chauds et imperméables enfant - 100 noir, réf. : 8551128 : «note d'avis 4,6/5 - 208 clients recommandent ce produit le 15/11/21»

Decathlon France SAS, 4 Boulevard de Mons 59650 Villeneuve d'Ascq

soldes

SELON DATES LÉGALES, SUR PRODUITS SIGNALÉS ET DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES.

Decathlon France SAS, 4 Boulevard de Mons 59650 Villeneuve d'Ascq

3, Rue du Moulin - 35135 CHANTEPIE

02 99 41 03 03

Village la Forme - 35830 BETTON

02 23 27 41 41

Bryan Pamba : « La force de l'URB : notre cohésion de groupe »

ARRIVÉ IL Y A UN AN ET DEMI EN BRETAGNE, BRYAN BAMBA A, COMME SES COÉQUIPIERS, VÉCU UNE PHASE ALLER COMPLIQUÉE. MALGRÉ UNE VICTOIRE ACQUISE LORS DU DERNIER MATCH DE L'ANNÉE 2021, LE MENEUR DE JEU SE CONFIE SUR LES DIFFICULTÉS DE L'URB MAIS AUSSI SUR SES ASPIRATIONS PERSONNELLES. LUCIDE, CRITIQUE MAIS SURTOUT DÉTERMINÉ À SAUVER LA SAISON RENNAISE, « BLACK PAMBA » ESPÈRE UN 2022 D'UN TOUT AUTRE CALIBRE !

Il est l'heure d'attaquer 2022 après une trêve ayant suivi une victoire arrachée contre Challans fin décembre. Comment aviez-vous vécu ce dernier rendez-vous victorieux ?

C'était une victoire assez étriquée mais capitale. Avant ce match, nous avons regardé la réalité en face, à savoir que nous sommes dans une situation très compliquée. Challans était juste devant nous, il nous fallait cette victoire et peu importe la manière

Quand ça va mal, il faut tout de suite revenir aux fondamentaux et aussi, à des valeurs avec notamment plus d'humilité. Nous ne sommes pas là où nous aimerions être mais ce n'est pas la fin du monde. Nous avons la chance de faire un métier où il faut sans cesse se renouveler, se remettre en cause. Nous n'avons pas le temps d'avoir la tête au fond du seau quand ça va mal ou d'être euphoriques quand ça va bien. Il faut rester humble, quoi qu'il advienne.

Tu évoques l'humilité. Penses-tu que vous en ayez manqué ?

Je pense. Ce n'était peut-être pas volontaire mais quand on est dans une telle situation, il faut absolument remettre des valeurs qui fédèrent. Il faut mettre les performances individuelles de côté et œuvrer pour le collectif. Je m'englobe là-dedans, en premier même, je ne suis pas un donneur de leçons ! J'essaye d'être le plus régulier possible mais ça n'a clairement pas été le cas jusqu'à maintenant. Je suis très déterminé à faire beaucoup mieux en 2022.

Tu as participé à l'Afrobasket cet été et ton équipe, la Côte d'Ivoire, a perdu en finale. Est-ce que cette défaite a eu un impact sur tes performances ?

Mon retour a été très compliqué. Ma première phase avec l'URB a été en dents de scie, ce qui, malheureusement, n'a pas aidé dans nos performances. Déjà, je suis parti pendant trois mois loin de ma famille, c'était très long. J'ai aussi raté la préparation, c'est la première fois que ça m'arrive et c'est compliqué car c'est là que le groupe se forme et qu'on essaie de faire prendre la mayonnaise. S'intégrer à un groupe qui a déjà vécu des choses compliquées ensemble, ce n'est pas simple. D'autant plus que je n'étais pas dans un état de forme optimal.

« NOUS AVONS LARGEMENT LES MOYENS DE FAIRE MIEUX »

Comment te sens-tu au sein de ce groupe, dont tu es l'un des leaders techniques ?

Je me sens très bien. Je suis du genre à demander à avoir des responsabilités et Pascal m'en donne. Mes coéquipiers m'encouragent aussi dans cette voie-là, je n'ai pas à me plaindre. Il y a une belle cohésion, nous sommes soudés et c'est très important. Encore plus dans une situation comme la nôtre.

Ça fait deux ans que je suis là, je vois comment ça se passe ici et c'est vraiment la force de l'URB.

Sur plusieurs matchs de cette phase aller, l'URB a quelque fois déjoué en fin de rencontre. Comme s'il y avait une « peur » de gagner. As-tu le même sentiment ?
C'est exactement ça. C'est le syndrome de l'équipe qui perd… De peu, mais qui perd… Nous avons peur de marquer, peur de gagner alors qu'il n'y a pas de pression à avoir, c'est simplement du sport. C'est vrai que le niveau de la N1 a augmenté mais nous avons largement les moyens de faire mieux. La trêve permet de se reposer et de revenir en forme. Nous discuterons de nos priorités avant la reprise des matchs mi-janvier. Il va falloir analyser cette phase aller de la meilleure des façons, voir ce qui doit être amélioré et bosser pour ce faire ! En tout cas, nous avons terminé l'année 2021 de la meilleure des manières en battant Challans. Le soutien des supporters nous a également fait beaucoup de bien !

Comment vous sentez-vous, avec ta famille, à Rennes ?
Lille est ma ville de cœur, où j'ai passé trois ans, mais ici, c'est vraiment top, je me sens bien à Rennes. Je ne pense pas à autre chose, je ne regarde pas ailleurs. Je suis focus sur le moment présent et c'est la meilleure des façons d'aborder une saison. Il y a beaucoup à faire.

« J'AI TOUJOURS ÉTÉ SENSIBLE AU MILIEU ASSOCIATIF »

As-tu d'autres projets en dehors du basket ?
Je suis en ce moment en train de passer une formation en CAP cuisine. J'ai toujours aimé manger, je pense que ça se voit ! *(rires)* Je suis un fils à maman, j'étais toujours dans ses pattes quand elle cuisinait ! Le premier confinement a accéléré les choses. J'avais le choix entre me tourner les pouces ou essayer d'apprendre de nouvelles choses. Je me suis orienté vers la cuisine, je cuisinais matin midi et soir ! L'idée m'est donc venue de rentrer ensuite en formation. Je me spécialise dans la cuisine du monde, j'ai eu la chance de voyager, donc j'essaye de toucher à tout.

Vous vous êtes également lancé dans le milieu associatif ?
Oui ! Avec Serge Décressat, partenaire de l'URB avec Flunch, nous avons monté une petite association. Nous allons essayer d'opérer en Côte d'Ivoire mais pas que. Par exemple, nous souhaitions organiser une collecte de denrées alimentaires sur notre dernier match contre Challans mais faute de temps, ça n'a pas pu se faire. Il y a beaucoup de choses à faire et moi, j'ai eu la chance de beaucoup recevoir dans ma petite carrière. C'est important de redonner. J'ai toujours été initié au milieu associatif car moi-même, j'ai bénéficié d'un programme qui s'appelait « *give me back* ». J'ai pu aller aux Etats-Unis tous frais payés pour participer à un tournoi qui regroupe tous les meilleurs prospects au niveau mondial. Je l'ai fait avec le continent africain, ça m'a permis d'être sous les yeux de scouts NBA et universitaires. C'est important de rêver ! Et c'est ce que nous voulons procurer à la jeunesse africaine mais pas que, je le répète. Il y a aussi pleins de choses à faire avec la jeunesse rennaise et on va le faire !

Organisez-vous des événements pour votre association en 2022 ?
Honnêtement, il est trop tôt pour répondre mais nous y réfléchissons. Nous avons des réunions à mettre en place pour cela mais les premières actions seront sur Rennes, donc vous serez très rapidement au courant ! Toute personne voulant nous aider ou participer, avec de bonnes intentions, sera la bienvenue à nos côtés ! ■

Recueilli par Mélanie Durot

CALENDRIER DE L'UNION RENNES BASKET NATIONALE 1

J01 - La Rochelle - URB	79-81
J02 - URB - Toulouse	78-80
J03 - Challans - URB	93-74
J04 - URB - Rueil	75-78
J05 - Bordeaux - URB	60-68
J06 - URB - Poitiers	71-76
J07 - CEP Lorient - URB	84-57
J08 - URB - Vitré	67-70
J09 - Angers - URB	103-83
J10 - URB - Les Sables	72-83
J11 - Cergy - URB	78-69
J12 - URB - Tarbes	79-64
J13 - Dax - URB	82-89
J14 - URB - La Rochelle	58-74
J15 - Toulouse - URB	77-66
J16 - URB - Challans	70-67
J17 - Rueil - URB	11/01
J18 - URB - Bordeaux	14/01
J19 - Poitiers - URB	21/01
J20 - URB - CEP Lorient	25/01
J21 - Vitré - URB	28/01
J22 - URB - Angers	01/02
J23 - Les Sables - URB	04/02
J24 - URB - Cergy	08/02
J25 - Tarbes - URB	11/02
J26 - URB - Dax	18/02

CLASSEMENT (16 M.)
1- Angers 29 pts ; 2- Lorient 28 (17m) ; 3- Rueil 27 ; 4- Poitiers 27 ; 5- Cergy-Pontoise 26 (17) ; 6- La Rochelle 25 ; 7- Toulouse 25 ; 8- Vitré 25 ; 9- Les Sables 24 ; 10- Tarbes 24 ; 11- URB 21 ; 12- Dax 21 ; 13 - Challans 20 ; 14- Bordeaux 17

BOB+
Litiges de transport
Destockages
Electroménager...
Bricolage... Peinture...
Mobilier... Canapés... Literie...
5, rue Jean-Le-Hô
ZI. route de Lorient
Rennes
Tél : 02 99 59 13 48
Voir aussi notre boutique sur Le Bon coin

VISUAL
OPTICIEN DEPUIS 1959

L'URB BON PIED BON ŒIL AVEC Optique Visual Cesson

Afin d'avoir le style, de garder l'esprit d'équipe et collectif et aussi, de protéger les yeux, précieux au moment de viser les trois points, les basketteurs et le staff de l'Union Rennes Basket 35 ont été gâtés par Bruno Thieullet, gérant de Optique Visual à Cesson-Sévigné.
En vrai passionné qu'il est, de ceux qui n'attendent pas les 30 dernières secondes pour se mettre debout à Colette-Besson pour pousser les joueurs locaux, l'opticien, situé place de l'Eglise à Cesson-Sévigné, s'est fait un plaisir de remettre les montures aux joueurs rennais et à leur staff le mois dernier.

« JE RESTE FIDÈLE À MON ENGAGEMENT DANS LE SPORT »

Très design et dans l'air du temps, les paires de lunettes de soleil de la marque Carrera ont fait l'unanimité. Une remise effectuée dans le respect des règles sanitaires, à Colette-Besson, autour d'un pot de l'amitié dans l'esprit des interactions partenaires-club mises en place par l'URB. Déjà forts d'un bus à leur effigie, de tenues identiques, voilà les joueurs rennais désormais protégés des rayons du soleil, avec style s'il vous plait :
« Je reste fidèle à mon engagement dans le sport, dans la continuation. Je suis un vrai passionné, c'est vrai, et j'aime accompagner les différents projets et clubs de Cesson mais aussi de la métropole, à l'image de ce que nous avons mis en place avec l'URB. Depuis trois ans, nous vivons des moments compliqués au quotidien, oui mais de très beaux aussi grâce au sportifs, et je n'ai pas hésité, dans le cadre de dotations faites par plusieurs partenaires, à les gâter un peu. Ils n'avaient pas l'air mécontent et ont joué le jeu des photos ! »
Pour affronter le soleil breton, présent même en hiver, voilà un cadeau qui devrait s'avérer précieux dans les semaines à venir ! ■

Bruno THIEULLET
8, place de l'Eglise
CESSON-SÉVIGNÉ
02.99.83.94.96

« Pérenniser », maître mot de la Chateaubriand Basket de Combourg

DEPUIS DEUX ANS, FAIRE VIVRE UN CLUB, QUI PLUS EST AMATEUR, N'EST PAS CHOSE AISÉE. A LA SECTION BASKET DE LA CHATEAUBRIAND DE COMBOURG, ON NE DÉROGE PAS À LA RÈGLE, SANS SE LAISSER ABATTRE, AVEC SOLIDARITÉ ET ENVIE D'AVANCER. RENCONTRE AVEC UN CLUB TOUJOURS PRÊT À REBONDIR !

PAR JULIEN BOUGUERRA

Les soirs de foule, ce sont jusqu'à 150 ou 200 personnes qui prennent place dans la salle du Chatel, à Combourg. L'équipe fanion masculine, évoluant en Régionale 2, a plutôt comblé son public cette saison, avec quatre victoires pour autant de défaites et une place confortable en milieu de tableau. Une vraie satisfaction pour Didier Trémorin, président du club depuis treize ans : « *Il y a un vrai public ici, à Combourg, pour le basket. Nous le voyons lors des rencontres seniors, chez les garçons comme les filles mais aussi chez les jeunes où il y a parfois entre 50 et 100 personnes qui viennent pousser nos joueurs. A l'heure où le virus fait de nouveau planer la menace sur la tenue des compétitions, il est important et même vital pour notre club, et même tout le sport amateur, que tout le monde reste soudé autour de nos associations, des équipes, que l'on soit bénévole, supporter ou licencié. J'espère que la crise renforcera les liens.* »

Un vœu appelé par de nombreux dirigeants, partout dans le basket amateur, suite au même constat effectué depuis mars 2020 : « *Nous avons perdu des joueurs qui ont lâché, en raison du trop-plein de contraintes. Ils ont souvent autour de la trentaine, et y reviendront plus tard, je l'espère. La bonne nouvelle, c'est qu'à l'inverse, nous avons enregistré pas mal de nouveaux licenciés dans les catégories jeunes. L'ADN de la Chateaubriand de Combourg est de former ses joueurs du plus jeune âge jusqu'aux seniors et de progresser, en temps et en heure.* »

PARTENARIAT AVEC L'URB ET AMBITION PRÉ-NATIONALE À L'HORIZON DES FUTURES ANNÉES

En départementale 2 à l'époque où Didier Trémorin, alors bénévole au club, a pris la présidence, l'équipe a gravi doucement mais sûrement les échelons pour s'installer désormais au deuxième niveau régional. L'ambition à terme ? Rejoindre, si les finances et le niveau de l'équipe le permettent, la Pré-Nationale, véritable plafond de verre du club. Et stabiliser les effectifs, avec aujourd'hui 250 licenciés : « *Le plus important, c'est de garder un socle fort au travers de la jeunesse. Accéder à la « pré-nat », ce serait énorme, mais aller plus haut, il ne faut pas se mentir, requiert d'autres ressources à tous les niveaux, à commencer par les finances. Nous sommes un club à dimension humaine, un centre vie et un lien social, sans avoir forcément la vocation d'aller au plus haut niveau sportif, en recrutant loin de Combourg. Se maintenir en R2, sereinement, est une très belle performance qu'il faut pérenniser. Pour les filles, pour le moment en D2, l'idée serait peut-être, un jour, d'atteindre le niveau régional. Nous avons en U19 une belle génération et là aussi, nous irons étape par étape.* »

Avec un organigramme restructuré, un salarié et une alternante venue apporter ses compétences sur la communication et les partenariats, le club avance. Si on y ajoute le partenariat tout récent mis en place avec l'Union Rennes Basket, la Chateaubriand de Combourg est armée pour continuer sa belle histoire. Pour cela, elle peut compter sur le soutien sans faille de ses sponsors dont celui de l'Hyper U, partenaire historique dont la gérante, Marine Petitpas, est une ancienne joueuse. « *Tout partenaire, quel que soit son apport, est important et nous remercions chacun d'entre eux,* apprécise le président. *L'Hyper U est là depuis longtemps et nous a toujours soutenu, avec le plus gros soutien financier. Quand nous avions organisé, il y a quatre ans, un match de préparation pour inaugurer la nouvelle salle entre Cholet et Le Portel, équipes de première division, ce fut beaucoup de boulot et ils étaient là, à nos côtés. C'est une chance de pouvoir compter sur eux, nos autres sponsors, nos bénévoles et tous nos sympathisants. J'espère que nous aurons encore beaucoup de projets à mener, tous ensemble, dont pourquoi pas, bientôt, un match de préparation de l'URB. Ce serait un beau cadeau pour tout le monde, qui matérialiserait idéalement le partenariat mis en place et mettrait en lumière notre club.* » L'appel est lancé et constitue déjà une belle idée de projet pour un club stable à l'ambition raisonnée, tourné vers l'avenir. ■

HYPER U Combourg
Commercant autrement et partenaire du sport local

Titouan Hallé : « Retrouver la Ligue A le plus vite possible »

A 23 ans, l'un des espoirs du REC Volley tient une place prépondérante dans le collectif de Quentin Marion. Fraîchement promu, le club bataille dur pour espérer terminer dans les 8 premiers de Ligue B. Actuellement 9e au classement (3 victoires pour 6 défaites), la route est encore longue pour jouer les play-off. Mais pour l'optimiste numéro 3 rennais, rien n'est impossible !

Comment juges-tu le début de saison du REC Volley ?

Il est un peu compliqué. Nous ne jouons pas aussi bien que l'on pourrait. L'exigence est élevée en Ligue B, c'est à nous de faire preuve de plus de régularité. Nous avons de bons joueurs et sur le terrain, c'est déjà de mieux en mieux. Les trois victoires que nous avons obtenues, ce sont contre des équipes où nous devions absolument battre. Nous avons un très bon groupe où tout le monde s'entend, il n'y pas de raison que l'on ne progresse pas.

Est-ce qu'il y a un problème de motivation du fait qu'il n'y ait pas de descente en Elite cette année ?

Il faut rester prudents car nous ne sommes jamais sûrs de rien. Après, nous jouons toujours pour gagner. Nous n'avons pas envie de perdre tous nos matchs et terminer en bas de classement. Nous regardons toujours vers le haut et notre objectif c'est de jouer les play-off. Il n'y a qu'une seule montée mais quand on voit l'équipe qui est montée la saison passée, tout est possible. Nous ne sommes pas du tout favoris mais pourquoi pas !

Est-ce que tu t'appuies sur l'expérience des joueurs plus expérimentés comme le capitaine Philippe Tuitoga ou encore Marc Zopie ?

Je ne leur demande pas spécialement de conseils directement mais ce sont des joueurs qui n'hésitent pas à prendre la parole quand il y a des choses à dire. Leur expérience à leur poste est très importante dans notre collectif, ils sont toujours sur le terrain. Ils nous aident dans le jeu, bien sûr, mais ils savent aussi comment gérer les matchs difficiles.

Tu as également participé à quelques rencontres en Ligue A à l'époque du Rennes Volley 35, cette expérience te sert-elle aujourd'hui ?

Sûrement ! Je ne me rends pas forcément compte car à l'époque, j'avais mis le volley un peu de côté pour les études. J'étais déjà en école d'ingénieur à l'INSA de Rennes. Côtoyer des joueurs aussi forts pendant deux ans, faire des entraînements avec eux, ça aide forcément à progresser !

Comment as-tu vécu la disparition du Rennes Volley 35 ?

C'était difficile car on ne savait pas ce qui allait nous arriver. Rester en Ligue A ? Aller en Ligue B ? La nouvelle est arrivée très tardivement et nous l'avons mal vécue. On ne s'attendait pas à retomber en Troisième division. Personnellement, j'étais aussi dépendant de mes études à Rennes. Il y a d'autres INSA en France, j'aurais peut-être pu partir ailleurs mais avec cette décision tardive, je devais rester ici. Nous avons tout de suite eu comme objectif de remonter. Ce qui n'est pas simple car il y a beaucoup de bons joueurs en Elite ! Nous avons réussi, c'est le principal.

Quel est ton objectif sur cette deuxième partie de saison ?

Déjà, que l'équipe progresse de plus en plus pour jouer les play-off. C'est notre unique objectif, nous regardons tous vers le haut. Notre souhait est de retrouver la Ligue A le plus vite possible. Pourquoi pas dès cette année ? On ne sait jamais et nous n'avons rien à perdre ! Personnellement, je veux aussi être plus efficace en attaque. Je veux faire mieux partout mais surtout en attaque.

En plus du REC Volley, vous jouez également au beach volley, comment est venue cette passion "dévorante" pour ce sport ?

Je joue effectivement au beach-volley mais c'est plus pour le plaisir que pour la compétition. C'est un système de points avec un classement individuel qui nous permet de participer à des tournois plus ou moins relevés en terme de niveau. Je joue souvent avec un ami qui est à Toulouse donc je vais parfois m'entraîner là-bas. Mais je n'en fais pas trop. L'été, c'est aussi pour les vacances ! Sinon j'ai commencé le volley à 9 ans car toute ma famille joue à ce sport. Mes parents ont même monté un club à Gévezé ! Je m'y suis donc inscrit. Nous avions un bon groupe au niveau national et vers 15 ans, j'ai rejoint le REC avec 4-5 de mes coéquipiers. C'est comme ça que tout a commencé !

Que peut-on te souhaiter pour cette nouvelle année 2022 ?

De continuer de progresser ! Des victoires, les play-off et on verra bien où tout ça nous mène ! ■

Recueilli par Mélanie Durot

Yann Chubilleau : « Dans cette équipe, le talent est au service du collectif »

Coach du REC Volley Féminin, Yann Chubilleau vit, toujours avec la même passion et le même investissement au quotidien, une troisième saison en élite féminine plus sereine que les précédentes, avec une place au chaud dans la première partie de tableau. Si rien n'est encore définitivement acquis, le maintien est en bonne voie et une belle surprise n'est pas à exclure.

Recueilli par Julien Bouguerra

En début de saison, vous évoquiez une certaine crainte sur la ligne de départ quant aux possibilités de vos filles. Vous devez être rassuré par cette belle phase aller (5 victoires, 4 défaites, 17 sets pour, 16 contre) !
Franchement, oui, notre première partie de saison est plutôt satisfaisante, sérieuse et solide, avec beaucoup d'enseignements positifs. Quand j'ai pris connaissance des effectifs du début de saison qui se sont majoritairement renforcés, je me suis dit en premier lieu que ce ne serait pas simple. Le niveau global a augmenté, se retrouve tiré par le haut et il fallait que nous suivions le mouvement, avec nos moyens et nos idées. Plusieurs rencontres nous ont conforté dans le fait que nous avons le niveau, avec des victoires à Nîmes et Vitrolles ou encore à la maison contre Sens, l'un des trois favoris du groupe avec Istres et Levallois. Des prestations très positives !

La victoire 3-0 à domicile contre Bordeaux est-elle le match référence ?
Clairement, oui ! Dans ce match, nous n'avons jamais tremblé ou tergiversé, en dominant la partie avec autorité, maîtrise et aussi, du talent. C'était un vrai bonheur, du début à la fin, contre une équipe aux arguments identiques aux nôtres. L'équilibre était là, il n'y a pas eu de temps faible. A contrario, le non-match contre Levallois à la maison fut une déception. Si nous avions quelques circonstances atténuantes, le contenu fourni ce soir-là n'était pas au niveau.

« UN CLUB SE CONSTRUIT ÉTAGE PAR ÉTAGE »

Quels sont les objectifs de la seconde partie de saison ?
Aujourd'hui, nous sommes à la cinquième place, avec cinq victoires et quatre défaites, dont trois face aux trois candidats désignés à la montée, qui occupent pour le moment les places qualificatives pour les play-off. Nous avons à ce jour une avance confortable sur le bas de tableau donc l'idée sera de se rapprocher de la quatrième place, pour continuer de pouvoir travailler en toute sérénité, sans la pression du résultat. Accrocher le podium, et donc les play-off, ne sera pas chose aisée mais si l'opportunité se présente, avec la perspective d'apprendre en accéléré, nous ne nous en priverons pas.

Une montée ne serait actuellement pas réalisable pour le club ?
Je ne dis pas ça. Je dis qu'on ne monte pas comme ça, avec des effets d'annonce à coup de "il faut qu'on" et de "il n'y a qu'à"… Un club se construit, étage par étage, du marketing à la communication en passant par les partenariats, les équipes de bénévoles, les staffs techniques et médicaux. On ne peut pas dépendre uniquement que de quelques personnes mais d'un travail collégial dans toutes les composantes dans et hors du club. Ne pas se préparer à une montée et monter, c'est un retour de bâton assuré très rapidement dans la foulée. Nous ne sommes pas pressés, il faut être lucides, sereins et bosser ensemble. Nous continuons donc notre apprentissage au deuxième niveau national, avec nos qualités et nos caractéristiques et un groupe très réceptif. L'ambition, c'est avant tout de maintenir une certaine qualité, un plaisir à travailler ensemble. Pouvoir jouer sans la pression constante de devoir à tout prix gagner est un vrai privilège pour approfondir et avancer. Même si comme tout technicien, mon rôle premier est de gagner les matchs et de tout faire pour à chaque sortie.

Revenons au terrain. Certaines joueuses ont-elles répondu en cette phase aller au-delà des attentes ?
Je m'attache toujours à ne pas mettre en avant tel ou tel élément de mon équipe, nous sommes sur un sport collectif et ce qui me plait, c'est que le talent est au service du collectif dans l'équipe de cette saison. Chacune fait les efforts, se bat et ne cherche pas à se mettre en avant au détriment des collègues. Dans ce groupe, il y a de la solidarité, du combat et du partage, dans les bons comme les mauvais moments. Il n'y a pas de raison que cela s'arrête demain. Maintenant, il faut continuer car c'est du terrain que viendront la curiosité, l'intérêt et l'adhésion du public, des partenaires ou des observateurs à notre projet, au-delà de l'interne du club. Nous travaillons aussi pour cela. ■

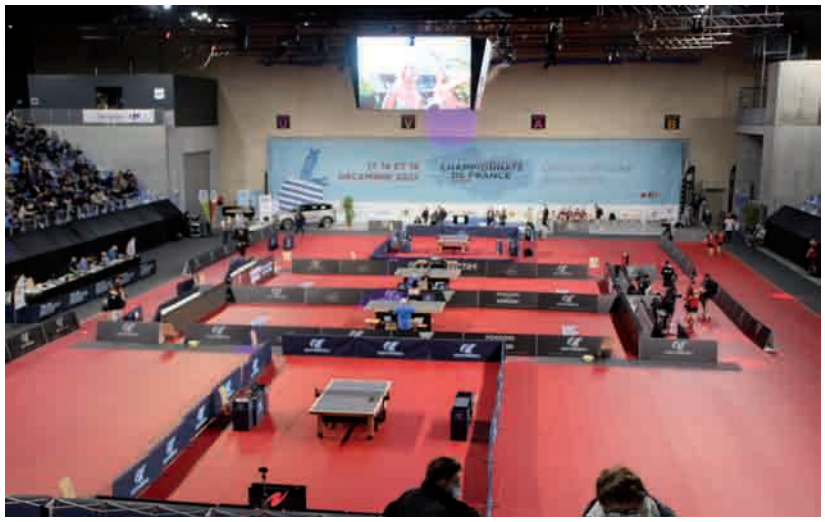
CALENDRIER DU RENNES EC ÉLITE FÉMININE - POULE A

J01 - Levallois - REC	3-0
J02 - REC - Sens	3-2
J03 - Istres - REC	3-0
J04 - REC - Calais	3-1
J05 - Vitrolles - REC	0-3
J06 - Nîmes - REC	1-3
J07 - REC - Bordeaux	3-0
J08 - REC - Levallois	0-3
J09 - Sens - REC	3-2
J10 - REC - Istres	15/01
J11 - Calais - REC	22/01
J12 - REC - Vitrolles	29/01
J13 - REC - Nîmes	12/02
J14 - Bordeaux - REC	19/02

CLASSEMENT (9 M.)
1- Istres 23 pts ; 2- Levallois 21 ; 3- Sens 21 ; 4- Bordeaux 15 ; 5- REC 15 ; 6- Calais 6 ; 7- Nîmes 4 ; 8- Vitrolles 3

CESSON : GROS SUCCÈS POUR LES CHAMPIONNATS DE FRANCE

MI-DÉCEMBRE, LES MEILLEURS PONGISTES FRANÇAIS SE SONT RETROUVÉS À CESSON, À LA GLAZ ARENA. SI SIMON GAUZY CHEZ LES HOMMES ET JIA NAN YUAN CHEZ LES FEMMES SE SONT LOGIQUEMENT IMPOSÉS, L'ESSENTIEL ÉTAIT AILLEURS POUR LA BRETAGNE VALORISÉE PAR L'ORGANISATION MENÉE DE MAIN DE MAITRE PAR L'OC CESSON TENNIS DE TABLE. BERTRAND CLOAREC, SON PRÉSIDENT, NOUS RACONTE LES COULISSES DE CE GRAND RENDEZ-VOUS.



Comment s'est passé ce championnat de France, côté organisation ?
Bien ! Le vendredi matin, au démarrage, il y a eu des petits grains de sable dans la chaussure mais pas de cailloux, c'est déjà ça ! Nous n'avons pas été embêtés car nous avions très bien travaillé en amont. Nous avons une organisation du tonnerre ! Il faut 9 à 10 mois de travail avant le début de l'événement. Il faut ce temps pour couvrir toutes les activités comme les appels d'offres sur les prestations de traiteurs, le recrutement des bénévoles, etc. Il faut tout anticiper, rien ne sert de courir, il faut partir à point !

Justement, comment avez-vous anticipé pour réussir un événement que vous organisez pour la première fois, surtout dans le contexte actuel ?
Pour nous aider, nous avons été voir nos amis du Mans qui avaient organisé ce même événement deux ans auparavant. Nous avons échangé avec le comité de la Sarthe et ils nous ont apporté beaucoup d'éléments pour bien démarrer. Nous faisons la même chose avec l'équipe du Vendéespace qui accueillera le prochain championnat en juin prochain. Nous transmettons notre expérience.

Combien de bénévoles sont à vos côtés pour aider au bon fonctionnement ?
Le nombre varie selon les jours. Notre plus grosse journée, c'est celle du samedi car les spectateurs sont en weekend et c'est la journée où il y a le plus de matchs. Sur la matinée, il y avait déjà environ 2500 personnes donc ce sont 140 bénévoles qui sont présents. Sur les trois jours, ils sont 180 à s'être impliqués. Ce ne sont d'ailleurs pas que des Cessonnais ou Rennais ! Il y a des gens du Nord ou encore de Paris. Ce sont tous des passionnés de tennis de table ! C'est une grosse équipe à manager mais ça nous soulage aussi.

L'organisation de ce championnat a-t-elle permis de mettre l'OC Cesson en valeur ?
Notre équipe première est au deuxième niveau amateur en Nationale 2, donc ça ne met pas vraiment le niveau de nos joueurs en avant. Mais cela montre la capacité du club à organiser de gros événements ! Malgré tout, notre club est important avec 12 équipes en championnat, une école de « ping » avec 90 jeunes et la chance d'avoir beaucoup de bons joueurs ! Au niveau du département, nous avons des cadres techniques qui coordonnent l'activité de détection des jeunes. Cela se fait par des entraînements multi-clubs où nous sommes associés avec d'autres équipes, comme le Thorigné-Fouillard Tennis de Table. Ce sont nos amis depuis toujours, ou nos meilleurs ennemis ! *(rires)* Nous nous rencontrons dans différents championnats et cela se fait en toute amitié. Nous aurions aimé que Jules Roland participe avec Vincent Picard et Léo de Nordest, en tant que local de l'étape.

Quelle conclusion apportez-vous à cette belle aventure que fut l'organisation de ces championnats réussis, avec un vrai succès populaire et près de 5000 visiteurs ?
C'est beaucoup de boulot, mais c'est beaucoup de bonheur ! Il n'y a pas une grosse médiatisation du tennis de table mais nous prouvons sur ce genre d'événements que c'est spectaculaire, que ça peut être bien ambiancé et scénarisé. Nous arrivons à mettre en lumière un sport qui a du mal à être sur les écrans et c'est une belle victoire. ■

RECUEILLI PAR MÉLANIE DUROT

LÉO DE NODREST RATE LE « QUART », VINCENT PICARD EN BRONZE !

Il s'était hissé, avec détermination et puissance, jusqu'en quarts de finale, faisant son petit chemin, sans faire de bruit. Face à lui, Damien Provost, son coéquipier l'an passé à Thorigné. Léo De Nodrest, membre du TFTT, se voyait ainsi offrir une vraie opportunité de rejoindre le dernier carré face à son expérimenté ex-coéquipier.
Problème, celui-ci le connaissant parfaitement, a fait valoir son expérience, sa technique pour rentrer dans la tête du Thoréfoléen. D'abord mené deux manches à rien puis 3-1, le puissant protégé de Sébastien Douaran a eu, à 8-6, l'occasion d'être à trois points du match….avant de voir son ancien pote le rejoindre puis le dépasser. La déception est grande mais les occasions de revanches viendront à l'avenir. En

double messieurs, Vincent Picard, autre membre du TFTT s'offre le bronze aux côtés du Messin Florian Bourrassaud. Ils échouent au pied de la finale face à la paire Rembert-Robinot. ■

OUI

à une année 2022 positive !

Jean-Marc TRIHAN et l'ensemble des collaborateurs du groupe Lamotte vous présentent leurs meilleurs vœux pour cette nouvelle année.

OUI, aux nouveaux défis en 2022 !

Normandy Channel Race, Dhream Cup, 40 Malouine Lamotte, La Route du Rhum...

LAMOTTE

RENNES (siège social) - 5 bd Magenta

PARIS • NANTES • BORDEAUX • LYON • BREST • VANNES • SAINT-MALO

02 99 67 27 77 • LAMOTTE.FR

Luke Berry : « On sera ambitieux en 2022… ! »

Cinquième en duo avec Achille Nebout de la dernière transat Jacques Vabre, Luke Berry a retrouvé la terre ferme pour se reposer un peu et déjà se projeter sur une année 2022 riche en objectifs et projets passionnants sur l'eau.

Crédit Photo Luke Berry / Jean-Louis Carli / Aléa

Crédit Photo Pierre Bouras / Lamotte - Module Création

Un peu plus d'un mois après l'arrivée de la Jacques Vabre, comment te sens-tu ?

Je récupère, doucement, j'ai passé les fêtes avec mes proches. Il va falloir quelques semaines pour bien finir de récupérer puis ensuite, se remettre en condition athlétique car 2022 va être chargée.

Comment analyses-tu cette dernière transat, bouclée à la 5e place ?

Nous nous étions fixés, avec le team et les partenaires, d'accrocher a minima un Top 10. Avec notre résultat, nous avons rempli notre mission, c'était très intéressant. Il y avait une très grosse concurrence cette année, avec la moitié des engagés qui pouvaient ambitionner les premières places. Les courses en duos sont particulières, car les qualités de chaque navigateur s'additionnent et les défauts s'atténuent. C'était très costaud et les conditions météo ont rendu la course encore plus indécise.

C'est-à-dire ?

Contrairement au dernier Vendée Globe, où près de la moitié de la flotte avait dû abandonner, les conditions ont été très calmes avec peu d'éléments contraires, ce qui, in fine, a permis à tous les équipages d'avoir une chance d'accrocher un bon classement jusqu'au bout ou presque. Dans ce type de circonstances, le plus important est d'avoir un maximum de résistance nerveuse, de rester concentrés et d'adopter la bonne stratégie au bon moment. C'était très tendu jusqu'au bout, il faut rester lucide, stratégique et ne pas tergiverser. Le côté physique vient après, même s'il reste sollicité. Nous n'étions pas en croisière sur un yacht, hein ! La course a un peu traîné en longueur, nous avons mis 22 jours alors que nous n'avions que 20 jours de rationnés en nourriture.

Qui a été privé de dessert ?

Nous nous sommes adaptés et avons partagé, pas le choix, mais rassurez-vous, nous avons quand même réussi à manger correctement tous les deux *(rires)* ! Avec Achille, c'était notre deuxième course ensemble, c'est un super mec et un très bon navigateur, habituellement engagé en Figaro.

Comment te sens-tu après cette belle performance et qu'as-tu appris de nouveau ?

Cela ne fait que quatre ans que je cours en Class 40, je progresse après chaque course. Sur celle-ci, je pense avoir mûri, appris encore sur des détails qui compteront à l'avenir. En cette année 2021, j'ai parcouru près de 30.000 km, j'ai beaucoup navigué avec de bons résultats *(ndlr : 4 podiums et une victoire sur six courses)*. Il faut continuer, encore et encore.

Quelles seront tes ambitions pour 2022, qui s'achèvera sur le Route du Rhum ?

Nous allons déjà mettre à l'eau, en avril prochain, notre nouveau bateau, un Manuard Version 4, qui sera le premier de sa série. C'est un défi ultra-excitant, qui va nous porter jusqu'au Vendée. Je suis engagé avec "*Lamotte Module Création*" jusqu'en 2024, c'est un vrai bonheur de ressentir une telle confiance des partenaires et du réseau d'entreprises qui nous accompagnent. Il accueille près de 25 partenaires, avec, je le sens, un intérêt toujours croissant pour les compétitions, la navigation. L'échange est permanent, beaucoup de questions sont posées et c'est toujours un immense plaisir pour moi de me rendre chez chacun d'eux, de discuter, d'expliquer. D'apprendre aussi. Avant la Route du Rhum, où nous serons ambitieux mais pas les seuls à l'être, il y aura la Normandie-Canada, le championnat du monde La Rochelle Class 40, la Dream Cup 1000 miles en juillet et enfin, la 40' Malouine Lamotte. Nous voulons, tous ensemble, de grandes performances. Nous avons bouclé l'année 3e du championnat, c'est très encourageant pour la suite. L'année va être bien chargée, nous allons expérimenter, apprivoiser et découvrir le bateau au fil des courses pour monter en performance. Bien sûr, au-delà de moi, tout le monde veut gagner mais on sait aussi que la navigation requiert certes de la performance et de la maîtrise, mais aussi de l'humilité, car la mer choisit parfois notre destin sans nous laisser notre mot à dire. Sur la Jacques Vabre précédente, nous avions démâté d'entrée de course… Personne ne prévoit cela.

Sur l'eau, tu as aussi la chance d'échapper à une actualité pas toujours réjouissante. Pas besoin de masque ou de tests sur les flots ?

C'est sûr qu'être en mer plus de quinze jours, sans la télé, avec un minimum d'infos, cela permet de couper. Non, nous n'avons pas de masque avec les mouettes ou les poissons ! On est alors dans notre monde et cela rappelle aussi cette chance de vivre de sa passion. Tout n'est pas tout rose, on ne part pas en balade dans le luxe mais cette échappatoire est réellement un vrai bonheur. ■

Recueilli par Julien Bouguerra

Bruno Cœurdray

« Pas le temps de baisser la tête quand il faut avancer »

CRÉDIT PHOTO @NETPLUS

A la tête du groupe Net Plus avec Pierre Moussion, Bruno Cœurdray est un homme qui ne s'arrête jamais et fourmille de projets. Avec, aujourd'hui, près de 3600 salariés et 32 agences sur l'ensemble du pays, son entreprise se porte bien. Passé par la présidence du feu Rennes Volley 35, ce passionné de sport accompagne également les clubs ou projets du territoire. Rencontre avec un passionné !

Recueilli par Julien Bouguerra

En quelques mots, pouvez-vous nous présenter votre entreprise, Net Plus ?

L'entreprise est spécialisée dans la propreté et services associés et s'adresse exclusivement aux professionnels. Elle a été créée en 1990, je l'ai intégrée à titre personnel en 1991, avant d'en prendre la direction en 2007 en m'associant avec Pierre Moussion, qui en était le comptable à l'époque. Au départ, nous étions à Vern-sur-Seiche, à cinq salariés et parfois même le jardin du fondateur pour cadre de nos réunions.

Quelles ont été les dates clés dans le développement du groupe ?

Il y en a bien sûr quelques-unes qui comptent. La création en 1990, l'ouverture d'une deuxième agence en 1993 à Saint-Brieuc, puis Nantes en 1994. Ensuite, les achats des agences de Quimper et Concarneau. Jusqu'en 2012, Net Plus n'était implanté qu'en Bretagne et dans les Pays de la Loire. La perte d'un appel d'offres national nous a poussé à réfléchir et nous avons décidé de travailler en dehors du territoire, pour nous développer dans toute la France. En 2017, enfin, nous avons pu inaugurer notre siège social ici, rue de la Rigourdière, à Cesson. Nous n'avions jamais eu nos propres locaux et ce lieu est avant tout un lieu de vie où nous souhaitons que tout le monde se sente bien, puisse échanger et se côtoyer.

Où se situe aujourd'hui Net Plus dans le domaine de la propreté ?

Nous sommes classés 24e entreprise de propreté en France. Néanmoins, nous n'allons pas nous prendre pour d'autres. Nous réalisons aujourd'hui 60 M€ de chiffre d'affaires quand le premier acteur du marché de la propreté fait plus d'un milliard de CA, et que les cinq premiers représentent 25% du marché total. Nous sommes parmi les grosses entreprises dans la catégorie des moyennes. L'arrivée actée d'un troisième associé va nous permettre de développer notre croissance externe mais aussi d'apporter des services associés supplémentaires à nos clients, des solutions multiservices.

Quelles sont les ambitions du groupe à moyen et long termes ?

Continuer d'avancer, de pérenniser notre entreprise et d'augmenter notre CA, avec l'ambition d'arriver à 120 M€ à cinq ans. Aujourd'hui, nous devons être dans la vision, toujours, pour nous remettre en cause et avancer. Nous devons fixer un cap, il y aura des coups de vent mais il faut adapter l'allure, anticiper et trouver des solutions.

C'est évidemment le cas dans la période Covid que nous vivons depuis deux ans…

Je tire mon chapeau à tous ceux qui ont travaillé et travaillent encore aujourd'hui dans les moments difficiles qui se sont présentés à nous. Cette période a resserré les liens. Sur la phase opérationnelle, l'entreprise avait anticipé, nous étions prêts pour le télétravail, pour répondre aux demandes des clients du mieux possible. La propreté a cette particularité de toujours devoir s'adapter, en toutes circonstances. Nos collaborateurs ont été en première ligne, parfois dans des postures ingrates mais se sont battus pour travailler avec beaucoup d'exigence. Je leur tire mon chapeau. De mon côté, je n'ai pas eu le temps de douter et de me lamenter sur mon sort. Quand on dirige une entreprise, pas le temps de baisser la tête, il faut avancer !

Net Plus est présent avec le CRMHB, le Rec Rugby, l'Union Rennes Basket mais aussi Luke Berry, sans oublier votre passage à la présidence du Rennes Volley 35. Quel est votre rapport au sport ?

Il est de notre devoir d'entrepreneur d'avoir une connexion au monde sportif et culturel du territoire. Cela fait partie de notre responsabilité de chef d'entreprise. Le point de départ de tous nos partenariats, est, soyons honnête, une question de rencontre humaine. Quand Jean-Marc Trihan nous a proposé d'accompagner Luke Berry, skipper d'un Class 40, nous avons bien évidemment dit oui. Mais c'est aussi parce que la performance individuelle est indissociable du travail avec une équipe experte, et ce parallèle avec le monde de l'entreprise semble évident. Pour le Rennes Cesson Handball, L'Union Rennes Basket ou encore le REC Rugby, ce sont d'autres valeurs qui nous parlent, comme le sens du défi ! ■

SPORT ETHIC

Les coulisses du financement d'un club

QUELLES SONT LES RESSOURCES FINANCIÈRES D'UN CLUB DE SPORT ? COMMENT PEUT-ON LES AUGMENTER ? VOILÀ DEUX QUESTIONS QUE TOUT DIRIGEANT D'UN CLUB DE SPORT, PETIT OU GRAND, AMATEUR OU PROFESSIONNEL, AFFILIÉ À UNE, PLUSIEURS OU MÊME À AUCUNE FÉDÉRATION NE PEUT MANQUER DE SE POSER ! LES RÉPONSES SONT TRIVIALES…

Beaucoup de petits clubs vivent des cotisations des adhérents, et de quelques ventes annexes (maillots, casquettes…). Les clubs ayant un peu plus d'exposition ajoutent une ligne de recettes : les entrées spectateurs, la buvette et davantage de ventes annexes. Parfois, les fédérations sportives, directement ou via les ligues régionales soutiennent des clubs. Mais finalement, la vocation sociale des sports conduit à proposer des prix bas, que ce soit pour les pratiquants ou les spectateurs et les ressources restent limitées. Prenons le cas du "FC de la Tour", petit club, fictif de football, d'un quartier, tout aussi imaginaire, de Vierzon. L'équipe phare évolue au niveau départemental, avec un certain succès. Mais si le club veut se développer, progresser dans la hiérarchie, il doit embaucher des éducateurs, organiser des déplacements plus lointains, s'inscrire dans de nouveaux tournois, renouveler et moderniser son matériel. Cela nécessite davantage de ressources et des frais inhérents.

LES SUBVENTIONS POUR SE DÉVELOPPER ?

Alors, comme souvent en France, le réflexe est de se tourner vers les collectivités. D'abord la mairie, puis la métropole - souvent en accolant le nom de la ville au nom du club -, puis le département - 2 chiffres de plus à ajouter -, voire la région. Ou comment le « FC de la Tour » devient peu à peu le « FC Vierzon de la Tour 18 ». Mais pourquoi les collectivités subventionnent un club ? Pour le rayonnement que le club lui procure ? Peut-être… C'est admissible pour les sports très médiatisés, et encore… Pour soutenir le sport santé ? L'aménagement du territoire ? Favoriser la mixité sociale ? Bonnes questions ! En tout cas le "FC Vierzon de la Tour 18" se réjouit de bénéficier de davantage de supports que le club de rugby voisin et jalouse le club de handball à qui la mairie octroie une somme supérieure…

LE SPONSORING POUR SE PROTÉGER ?

A défaut d'être dans les rouages des critères d'attribution des subventions, et pour se prémunir d'un changement de politique locale ou d'élus locaux, le club décide de rechercher des partenaires privés. Comme il n'a pas de personnel dédié pour prospecter des sponsors potentiels, il se tourne vers les adhérents. Cas courant : la famille d'un des pratiquants dirige une PME locale et vient supporter financièrement le club. C'est ainsi que le « FC Vierzon de la Tour 18 » arbore fièrement le logo de SOKISO (Société Qui Soutient, qui distribue des armatures métalliques, dont le dirigeant-fondateur est le père du gardien de l'équipe senior, pour notre exemple) sur son maillot. Cette nouvelle manne financière permet au club de se développer et le club gravit quelques échelons. Au "pire", ce sponsor peut prendre en charge les tenues de tout ou partie du club, ce qui minimise la colonne "dépenses".

D'UNE DÉPENDANCE À UNE AUTRE…

Aujourd'hui le club a des finances saines : il est soutenu par les collectivités locales et une société locale. Mais que se passera-t-il lorsque le gardien quittera le club pour des raisons sportives, familiales, professionnelles ou personnelles ? Est-ce que SOKISO continuera de soutenir le club ? Espérons qu'un nouveau sponsor providentiel émerge alors. Evidemment, ce n'est qu'une projection… mais elle reflète un danger qui guette de nombreux clubs : la dépendance à un sponsor (public ou privé) qu'ils ne maîtrisent pas. Ce n'est heureusement pas une fatalité. Bien sûr, la solution est de construire un réseau de partenaires, de façon à diminuer cette dépendance. Mais mieux vaut éviter qu'un sponsor unique ne représente plus de 20% des ressources financières du club. Alors comment attirer des sponsors, déjà très largement sollicités par les clubs professionnels de la région… et par les salariés qui évoluent eux-mêmes dans des clubs ? En s'intéressant à ces entreprises et non seulement au fonctionnement de son propre club !

DÉTECTER LES INTÉRÊTS COMMUNS

Une entreprise privée, comme une collectivité publique, devrait trouver un intérêt objectif à soutenir un club. Le club se doit de mettre en avant ses actions alignées avec la politique et les valeurs de l'entreprise prospectée. En effet, aujourd'hui, toutes les sociétés déclinent un programme RSE (Responsabilité Sociétale des Entreprises) qui favorise, entre autres, la mixité, l'inclusion et le développement durable. Ainsi, SOKISO est particulièrement sensible à la protection de l'environnement et à l'égalité hommes-femmes. Quelles sont les actions, qui permettraient au "FC Vierzon de la Tour 18" de se développer davantage, et qui seraient susceptibles d'attirer de nouveaux sponsors ? Développer le soutien scolaire des jeunes adhérents ? Intervenir dans les quartiers les plus défavorisés pour proposer des offres d'emplois en marge des matchs ? Intégrer des déficients mentaux dans les équipes régionales ? Se rapprocher d'une association qui recycle le matériel sportif ? Toutes les idées sont bonnes, pourvu qu'elles contribuent à faire avancer la société et à attirer de nouveaux sponsors. Ce schéma gagnant permet un développement sain et évite des financements éphémères basés uniquement sur l'opportunisme ! ■

Ce sujet vous intéresse ? Discutons-en !
debrief@sport-ethic.com

SPORT DURABLE,
SPORT RESPONSABLE,
TOUS LES ACTEURS DU SPORT CONCERNÉS !

SPORT ETHIC

LA RSO ENTRE EN JEU ! À VOUS DE JOUER

CONSEIL - ÉVÉNEMENTIEL - PRESSE

LABEL - PLATEFORME COMMUNAUTAIRE

SPORT ETHIC

IRSS
Préparez-vous à réussir

L'IRSS RÉACTIVE AVEC BONHEUR LE MODE TOUT TERRAIN

DANS UN APPRENTISSAGE FAISANT LA PART BELLE AUX EXPÉRIENCES IN VIVO, L'IRSS S'EST IMPOSÉ COMME L'UNE DES RÉFÉRENCES AVEC SON BACHELOR MANAGEMENT DU SPORT. AVEC, EN NOUVEAUTÉ, LA POSSIBILITÉ DE RÉALISER LA 3E ANNÉE EN APPRENTISSAGE.

UN GROUPE RECONNU, L'APPRENTISSAGE EN NOUVELLE CLE

Intégrer l'IRSS , c'est avant tout intégrer un groupe comptant 2 acteurs experts pour un partenariat unique : l'ESSCA, l'une des Grandes Écoles de management et IRSS, spécialiste des formations aux métiers du sport. Le Bachelor Management du Sport (Titre RNCP Niveau II) est une formation en trois ans, tournée vers l'action, pour devenir un manager opérationnel dans les métiers du sport business.

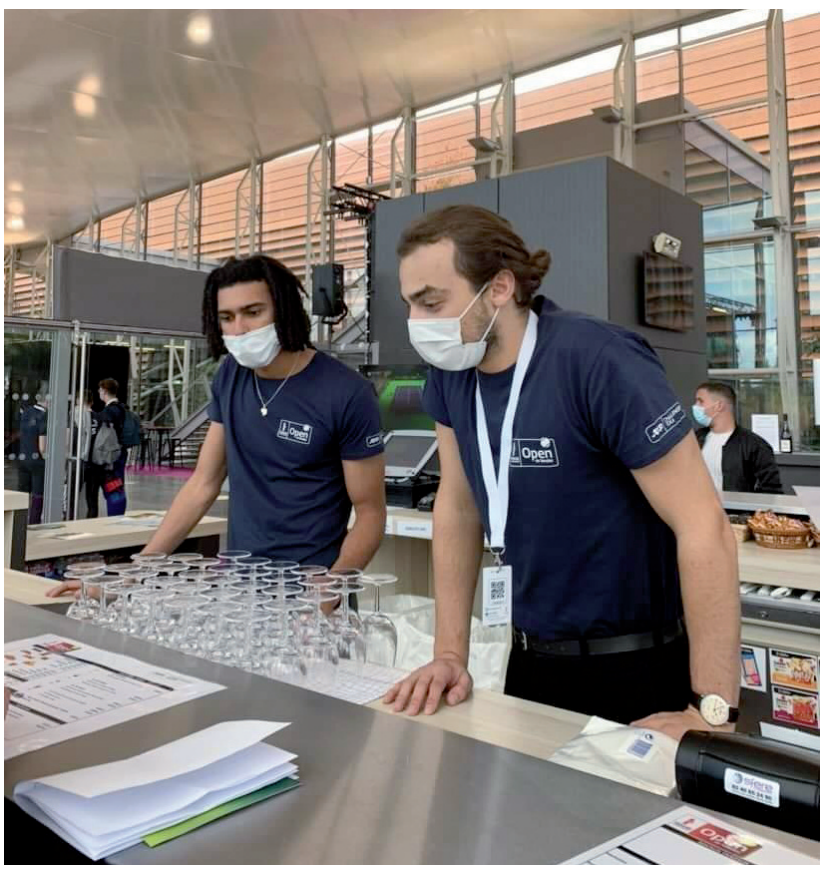
« On a constaté ces dernières années que les étudiants se tournaient de plus en plus vers des cursus longs, même pour ceux ayant opté pour un Bachelor professionnalisant au début de leur études, explique Virginie Simon, directrice Adjointe IRSS Sport Business. *Le choix de l'alternance s'avère de plus en plus prisé… comme pour les entreprises d'ailleurs. Ces dernières sont à la recherche de ce genre de profils. Un nouveau regard qui nous a logiquement incités à proposer cette troisième année en alternance. »*

L'ECHANGE ET LA MISE EN PRATIQUE AU CŒUR DE LA FORMATION

Multipliant les interventions de professionnels afin d'offrir un retour d'expérience ancré dans la réalité du milieu, l'IRSS s'appuie sur une pédagogie offrant la possibilité d'assumer des premières fonctions de managérat. « *Au sortir d'une année évidemment perturbée où ils n'ont pas pu réaliser autant d'expérience terrain qu'à l'accoutumée, cette année scolaire 2021-2022 a démarré sur les chapeaux de roues ! Dès le premier trimestre, les élèves ont eu la grande chance de prendre grandement part aux superbes événements qu'ont été les Opens de tennis de Vendée, d'Angers, de Rennes et de Brest. De véritables catalyseurs permettant de monter en compétences.* »

CHALLENGER POUR MIEUX APPRENDRE !

Les élèves de l'IRSS ne manquent pas de défis à relever au fil de leur année scolaire ! Animant à distance les trois campus – Nantes, Rennes et Tours – les Business Day ont pris des allures de « *véritable compétition ! L'objectif des équipes était de mettre en place de A à Z le meilleur projet autour de la création d'une combinaison de plongée.* »
Un challenge ultra complet où la collaboration, les compétences et les bonnes idées ont fusé pour fusionner vers la version finale. Un exemple de cas pratique auquel les étudiants ont su pleinement adhérer, en parallèle de nombreux autres projets.



RETOURS D'EXPÉRIENCE

QUENTIN, 3E ANNÉE DE BACHELOR MANAGEMENT DU SPORT

Avec des petites promos (une vingtaine de personnes maximum) afin d'assurer un excellent suivi et une volonté de développer le travail d'équipe, l'aisance à l'oral et l'utilisation d'outils digitaux afin de nous préparer au mieux au monde du travail. On est formé à un panel de compétences comme le marketing, la communication, la finance, le management, la vente… le tout dispensé soit par des enseignants, soit par des intervenants, qui peuvent aussi nous apporter leurs expériences professionnelles. On a vraiment un groupe soudé dans la promo et les profs et les coordinateurs sont là pour nous aider en cas de besoin. On fait vraiment partie de quelque chose, et c'est vraiment sympa de savoir qu'on est soutenu dans nos études. Un de mes moments préférés a sans doute été le semestre d'étude à Budapest, 100% des cours étant dispensés en anglais. J'ai vraiment passé trois superbes années au sein de l'IRSS-ESSCA et je vais maintenant pouvoir mettre à profit mes compétences pour la suite de mon projet au Canada. »

BUDAPEST ET AILLEURS, POUR S'OUVRIR AU MONDE

Au programme pour les Bachelor 2 , le toujours très attendu semestre en Hongrie sur le campus de Budapest reste pour certains « *la première vraie plongée à 100% à l'étranger. Ce semestre de management international et ses enseignements tous dispensées en anglais donnent à beaucoup le goût de l'international,* se réjouit Virginie Simon. *On assiste à des parcours extrêmement inspirants avec des élèves faisant preuve de beaucoup de pugnacité pour mener à bien leurs projets.* » Une immersion rugby en Nouvelle Zélande ou bien Outre-Atlantique au Canada attendent en effet des étudiants au passeport en bandoulière, prêts à élargir leur palette … in english, please.
Essentiel pour aborder ces étapes et disserter sereinement sur le plan professionnel, le passage du TOEIC est de rigueur au cours de leurs trois années. ■

PAR JULIEN BOUGUERRA

RENTRÉE 2022 : COMMENT S'INSCRIRE ?

Attention, IRSS n'est pas dans Parcoursup ! Remplissez la candidature en ligne sur **https://www.irss.fr/bachelor/bachelor-en-management-du-sport** en joignant les éléments demandés. Si votre dossier est retenu, vous serez recontacté pour un entretien de motivation de 30 à 45 minutes. Si l'entretien est positif, un dossier d'inscription vous sera alors adressé.

INSCRIPTIONS SUR IRSS.FR

Contact
14, allée Duguay Trouin - 44000 Nantes
Tél. : 02 41 62 19 97
IRSSFormation YouTube IrssTube irss_formation IN IRSS

Les Métropolitaines de Saint-Grégoire de retour

LE 23 JANVIER PROCHAIN, AURONT LIEU, SI LA SITUATION SANITAIRE LE PERMET TOUJOURS D'ICI-LÀ, LES MÉTROPOLITAINES DE SAINT-GRÉGOIRE, AVEC TROIS COURSES AU PROGRAMME ET UNE JAUGE À 5000 PERSONNES RESPECTÉE. UNE BELLE BOUFFÉE D'AIR FRAIS POUR DE BONNES CAUSES EN TOILE DE FOND.

Elles sont de retour ! Après une édition 2021 convertie en défi connecté et solidaire, crise sanitaire oblige, Les Métropolitaines de Saint-Grégoire Blot font leur retour. L'édition 2020, qui avait accueilli près de 4000 runners sur l'ensemble des épreuves, dont 1600 femmes sur la Grégorienne Grand Quartier, avait été un franc succès. Malgré un contexte sanitaire toujours complexe avec sa dose d'incertitudes, l'édition 2022 dont les inscriptions sont closes sauf pour la Happy Run court vers un beau succès. Le président de la course, Jean-Pierre Pen, n'a pas ménagé ses efforts aux côtés de ses bénévoles : « *Malgré une situation sanitaire extrêmement fragile, nous mettons tout en œuvre pour faire de ce rendez-vous incontournable de la course à pied un grand moment de sport et de convivialité.* »

Dans cette optique, un nouveau format d'épreuve voit le jour, l'Happy Run solidaire, avec pour objectif d'accueillir les néo-pratiquants et tous ceux qui veulent se faire plaisir en courant une courte distance (3,514 km), sans la pression du chronomètre. Une belle occasion de courir entre amis, de se challenger et de profiter d'un moment à l'air libre, dans l'effort partagé. Deux autres courses, habituelles celles-ci, seront au rendez-vous, le 10 Km Label International, course de 10 km avec 1 boucle de 5,175 km et 1 boucle de 4,825 km. Le départ sera donné à 10h Boulevard de la Boutière à hauteur du siège social de la Banque Populaire Grand Ouest. Seconde classique, la Grégorienne Grand Quartier, réservée aux femmes, course de 7,594 km avec une boucle de 3.514km et une autre de 4,080 km. Départ à 11h15, même endroit ! Pour préparer votre course, Vivalto Sport, partenaire de l'événement, propose des samedis training les 8 et 15 janvier avec une heure d'entraînement gratuite (voir site www.lesmétropolitaines.fr). Les dossards seront à retirer dans les locaux de la Banque Populaire Grand Ouest, 15 bd de la Boutière le matin de la course à partir de 8h.

Comme lors des éditions précédentes, la course portera la voix et le message de trois associations : Ya thi' Breizh, association au soutien de la jeunesse et de l'enfance au Sénégal créé par Kabir El Pene, ancien joueur de l'URB, Les Marcels, venue de Plescop, dont la vocation est de prévenir des cancers masculins, notamment celui de la prostate et Haroz, l'association qui fait venir des Super Héros au chevet des enfants hospitalisés pour une parenthèse de joie et de bonheur.

Marrainée par Stéphanie Gicquel, sportive de l'extrême, cette édition promet de beaux moments, au plus grand bonheur de Jean-Pierre Pen : « *J'adresse un grand merci à tous ceux qui nous soutiennent, qu'ils soient partenaires institutionnels ou économiques, sans oublier les quelque 300 bénévoles qui participent, pour la plupart dans l'anonymat, à la réussite des Métropolitaines.* » ■

MARIE MARTEL

INFOS PRATIQUES COVID, ORGANISATION ET RÉSERVATION/INSCRIPTIONS :
WWW.LESMETROPOLITAINES.FR
INFOS ASSOCIATIONS : HTTPS://WWW.YATHIBREIZH.ORG
WWW.LESMARCELSAPLESCOP.FR ET WWW.HAROZ.FR

Le calme ? La ville ? La Nouvelle MINI Electric. Nouveau look, nouvel intérieur, nouvelle interface, mais toujours les mêmes sensations mythiques de MINI. Débranchez, montez à bord et vivez une expérience électrique unique.

À partir de 325€/mois.* LLD 36 mois sans apport.(1)

MINI STORE HUCHET RENNES
ZA la Brosse - Route du Meuble
35760 Saint-Grégoire
02 99 25 06 00

MINI STORE HUCHET SAINT-MALO
3 rue de la Grassinais
35400 Saint-Malo
02 99 82 35 45

MINI HUCHET | Les Métropolitaines Blot

PARTENAIRE OFFICIEL

***Exemple pour une MINI COOPER SE HATCH 3 PORTES Édition Camden. Loyer arrondi à l'euro supérieur. 36 loyers linéaires : 324,99€.** (1) Après déduction du bonus écologique d'un montant de 6 000€, applicable pour les particuliers et dans la limite d'un prix facturé inférieur ou égal à 45 000€ TTC, et sous réserve de maintien des conditions prévues par l'article D251-7 du Code de l'Énergie en vigueur. Location Longue Durée sur 36 mois et pour 30 000 km. Offre réservée aux particuliers pour toute commande d'une MINI COOPER SE HATCH 3 PORTES Édition Camden dans les concessions MINI Store Huchet jusqu'au 31/01/2022 et sous réserve d'acceptation par BMW Finance, SNC au capital de 87 000 000 € - RCS Versailles 343 606 448, inscrit à l'ORIAS sous le n°07 008 883. Consommation combinée pondérée : 0 L/100 km. CO2 combinée : 0 g/km - Norme WLTP. Modèle présenté : MINI COOPER SE HATCH 3 PORTES Édition Camden avec options. 36 loyers linéaires: 360€/mois. Depuis le 01/09/2018, les véhicules légers neufs sont réceptionnés en Europe sur la base de la procédure d'essai harmonisée pour ceux-ci (WLTP) de sorte que la mesure de la consommation de carburant et d'émission de CO2 est plus réaliste que celle de l'ex procédure NEDC.

NOUVELLE CARTE
VENEZ VOUS RÉCHAUFFER AVEC NOTRE HOT DOG !
RESTAURANT & SPORTS BAR
12 PLACE DE LA GARE, 35000 RENNES